

Plusieurs opportunités de coopération au programme

TROIS IMPORTANTS GOUVERNEURS ARGENTINS EN ALGÉRIE

Page 2

LE JEUNE
INDÉPENDANT
N° 7588 - DIMANCHE 14 MAI 2023
www.jeune-independant.net direction@jeune-independant.net

COMMERCIALISATION DES VOITURES EN ALGÉRIE

15 000 Fiat commandées

Page 4

CONFÉRENCE SUR LE RÔLE DE LA DIPLOMATIE ALGÉRIENNE

L'ALGÉRIE, UN PAYS RASSEMBLEUR



Le rôle important qu'a joué la diplomatie algérienne couronné par le retour de la Syrie à la Ligue arabe a été salué, hier à Alger, lors d'une conférence organisée par le Mouvement Al Bina El Watani, consacrée au sujet du retour de Damas à la Ligue arabe. Les participants à cet évènement ont mis en exergue les efforts consentis par l'Algérie depuis qu'elle assure la présidence du Conseil de la Ligue arabe au sommet, afin de mettre un terme aux dissensions arabes et à resserrer les rangs.

Page 3

PORT D'ORAN

Importante saisie de psychotropes

Page 5

SOURCE DES PROCHAINES GUERRES

Washington manœuvre pour contrôler l'eau

Page 6

21e ÉDITION DES VICTOIRES DU JAZZ EN FRANCE

«Sequana» de Souad Massi nommée

Page 9

QUOTIDIEN NATIONAL D'INFORMATION FONDÉ LE 28 MARS 1990 – ISSN 1111-0115. PRIX : ALGÉRIE 30 DA, FRANCE 1 EURO

PLUSIEURS OPPORTUNITÉS DE COOPÉRATION AU PROGRAMME

Trois importants gouverneurs argentins en visite en Algérie

Les gouverneurs argentins de Santa Fe, Omar Perotti, de Cordoue, Juan Schiaretti, et d'Entre Ríos, Gustavo Bordet, effectueront une visite de travail du 13 au 17 mai à Alger en vue d'explorer les opportunités servant à renforcer le partenariat avec les opérateurs algériens publics et privés. C'est ce qu'a appris Le Jeune indépendant de source diplomatique. Cette visite intervient dans le cadre d'une tournée qui conduira les trois gouverneurs au Maroc et en Egypte.



Les trois gouverneurs dotés de larges prérogatives en Argentine seront accompagnés de 46 hommes d'affaires argentins issus de plusieurs secteurs. Ils auront des entretiens les 15 et 16 mai avec leurs homologues et responsables algériens dont les représentants des chambres de commerces et de la confédération du patronat, a souligné la même source.

La délégation argentine devrait établir avec les représentants une feuille de route des opportunités et besoins de renforcer le partenariat en matière d'échanges commerciaux et du partenariat dans différents secteurs notamment pharmaceutique, santé, nucléaire civil, agro-alimentaire, l'agriculture et les fertilisants, a ajouté la même source. L'Algérie est la principale destination des exportations de la province de Santa Fe avec un volume de près de 400 millions en 2022.

A cette occasion, la délégation argentine prendra part le 15 mai 2023 au Forum économique qui sera organisé par le Ministère du Commerce et de la Promotion des Exportations, ainsi que la Chambre Algérienne de Commerce et d'Industrie (CACI), en collaboration avec le Ministère des Affaires Etrangères et de la Communauté Nationale à l'Etranger, et qui enregistrera la participation de représentants des Institutions, organismes et opérateurs économiques des deux pays. Les travaux dudit Forum porteront sur l'examen des opportunités de coopération et de partenariat dans différents secteurs, notamment, ceux de l'agriculture et de l'industrie.

Des communications seront présentées sur le dispositif de promotion des exportations hors hydrocarbures et le climat des affaires en Algérie à la lumière, notamment, du nouveau cadre juridique régissant l'investissement.

L'Argentine constitue l'un des principaux partenaires de l'Algérie dans la région Amérique Latine et Caraïbes, avec laquelle notre pays œuvre à approfondir davantage et diversifier ses relations bilatérales.

Les trois gouverneurs baliseront le terrain à la visite du ministère argentin des Affaires étrangères, Santiago Cafiero prévue les 4 et 5 juin prochain à Alger.

Il convient de rappeler qu'une mission argentine a séjourné en novembre 2022 à Alger dans le cadre des travaux de la 7e session des concertations politiques entre l'Algérie et l'Argentine.

L'Argentine a été le premier pays à avoir aidé l'Algérie à acquérir son premier réacteur nucléaire civil à Draria. Les perspectives de renforcer cette relation privilégiée sont nombreuses, notamment dans le domaine de la médecine nucléaire, les Argentins étant des spécialistes en la matière.

Autre point de convergence, les questions internationales. Les deux pays ont émis le vœu de rejoindre le groupe des BRICS, marquant ainsi leur préférence géopolitique en faveur d'un monde multipolaire

De plus, l'Argentine soutient la résolution de la question du Sahara Occidental dans le plein respect des résolutions de l'Onu.

Slimane Ould Brahim

ALGÉRIE-NIGÉRIA

Des projets stratégiques en commun

UNE IMPORTANTE délégation de l'Institut national des études politiques et stratégiques (NIPSS) du Nigeria effectuera à partir d'aujourd'hui une visite d'une semaine en Algérie, avec au menu la visite d'infrastructures et projets dans plusieurs wilayas du pays et des conférences sur des thèmes liés à l'industrie, l'énergie et l'environnement. C'est ce qu'a indiqué l'Institut National d'Etudes de Stratégie Globales (INESG). La délégation nigériane se rendra, dans ce cadre, dans plus de 40 sites répartis sur 11 wilayas (Alger, Oran, Laghouat, Timimoun, Ouargla, Constantine, Skikda, Annaba, Sétif, Ghardaïa et Bejaia).

Cette visite, qui constitue une opportunité idoine d'échange de vues et d'expériences entre la délégation nigériane et les responsables et experts algériens, entre dans le cadre du renforcement de la coopération entre les deux pays, marquée par d'importants projets initiés conjointement. Il s'agit notamment du gazoduc Alger-Lagos, de la route transsaharienne et de la dorsale transsaharienne à fibre optique, des projets structurants d'intérêt stratégique sur le plan régional et continental sur lesquels les deux pays travaillent en collaboration.

La coopération économique entre les deux pays africains, membres de la Zone de libre-échange continentale africaine (ZLECAF) est également marquée par des échanges commerciaux en nette hausse, passant de moins de 2 million de dollars en 2021 à plus de 100 millions de dollars en 2022, avec une balance commerciale bilatérale largement excédentaire pour l'Algérie, portant sur divers produits échangés, dont le pétrole raffiné, les dérivés du pétrole, les engrais, les produits chimiques et métalliques et les produits agroalimentaires. Il faut relever que la coopération algéro-nigériane a connu un développement rapide ces dernières années, notamment à travers un intense échange de visites, la création de mécanismes bilatéraux, et la conclusion d'accords permettant à ces deux grands pays africains, partageant les mêmes visions sur les questions régionales et internationales, de renforcer leur partenariat économique et de réaliser des projets stratégiques pour l'intégration continentale. En effet, la coopération algéro-nigériane a connu une dynamique soutenue ces derniers temps qui s'est traduite par la mise en place d'un groupe parlementaire d'amitié, la signature d'un accord bilatéral en 2022 portant création d'un Conseil d'affaires pour développer des projets dans divers domaines ainsi que la conclusion de mémorandums pour la réalisation du projet du gazoduc transsaharien, la route transsaharienne et la dorsale transsaharienne à fibre optique liant Alger à Abuja.

Les deux pays jouissent d'une position stratégique et géopolitique en Afrique, en plus d'avoir des richesses en ressources naturelles, ce qui contribue à construire un partenariat solide avec des projets communs en vue de renforcer la coopération économique et de promouvoir les échanges commerciaux. Outre les accords conclus entre les deux pays, la coopération bilatérale repose également sur le fait que l'Algérie et le Nigeria sont membres de la Zone de libre-échange continentale africaine (ZLECAF). Dans ce cadre, l'Algérie ambitionne d'investir le marché nigérian, notamment dans le domaine des services, le numérique et l'économie de la connaissance. Elle peut également répondre aux exigences du marché nigérian en exportant divers produits tels que les produits agricoles, pharmaceutiques, industriels et du textile. En termes de relations commerciales, le volume des échanges entre les deux pays a connu une croissance importante, s'élevant à 111,35 millions de dollars en 2022, contre seulement 1,8 million de dollars en 2021.

Au cours de l'année 2022, le ministre de l'Energie et des mines, Mohamed Arkab et le ministre d'Etat nigérian des Ressources pétrolières, Timipre Sylva, ont tenu plusieurs réunions dans le cadre du projet du gazoduc Algérie-Niger-Nigeria (Trans-Saharan Gas-Pipeline, TSGP), en plus d'une concertation permanente dans le cadre de l'alliance Opep+ et l'Organisation des producteurs africains de pétrole (APPO).. Par ailleurs, l'Algérie et le Nigeria se sont engagés à réaliser d'autres projets importants, dont la route transsaharienne et la dorsale transsaharienne à fibre optique.

Hamid B.

ANCIEN PRÉSIDENT DU CONSEIL CONSTITUTIONNEL

Tayeb Belaiz n'est plus

L'ANCIEN président du Conseil constitutionnel, Tayeb Belaiz, est décédé hier samedi à Oran, à l'âge de 75 ans. L'enterrement a eu lieu le même jour, au cimetière Ain El-Beida, à Oran. Né en 1948 à Maghnia (Tlemcen), feu Belaiz a débuté sa carrière au ministère des Affaires étrangères, avant de rejoindre le corps judiciaire où il évoluera pendant plus de 25 ans, occupant plusieurs postes dont celui de président des cours d'Oran et de Sidi Bel Abbes ainsi que Conseiller à la Cour suprême. En 2002, le défunt s'est vu confier le ministère de l'Emploi et de la Solidarité nationale, puis le ministère de la Justice (2003) et celui de l'Intérieur et des Collectivités locales (2013-2015), avant sa nomination ministre d'Etat, conseiller du Président de la République. De février à avril 2019, feu Belaiz était président du Conseil constitutionnel, un poste qu'il avait déjà occupé entre 2012 et 2013. Le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune a présenté ses condoléances suite au décès de l'ancien président du Conseil constitutionnel, Tayeb Belaiz, décédé samedi à Oran, à l'âge de 75 ans.

S. N.

CONFÉRENCE SUR LE RÔLE DE LA DIPLOMATIE ALGÉRIENNE

L'ALGÉRIE, UN PAYS RASSEMBLEUR

Le rôle important qu'a joué la diplomatie algérienne couronné par le retour de la Syrie à la Ligue arabe a été salué, hier à Alger, lors d'une conférence organisée par le Mouvement Al Bina El Watani, consacrée au sujet du retour de Damas à la Ligue arabe. Les participants à cet évènement ont mis en exergue les efforts consentis par l'Algérie depuis qu'elle assure la présidence du Conseil de la Ligue arabe au sommet, afin de mettre un terme aux dissensions arabes et à resserrer les rangs.



Le président du Mouvement El Bina El Watani, Abdelkader Bengrina, qui a salué la position «ferme et claire» de la diplomatie algérienne, inspirée des principes de la révolution, a mis en exergue les acquis de la diplomatie algérienne et son retour en force tant sur le plan régional qu'international, rappelant que l'Algérie avait assumé ses responsabilités, en abritant le Sommet arabe et en ne ménageant aucun effort pour l'unification du rang arabe.

«Les efforts énormes fournis par l'Algérie, notamment depuis qu'elle assure la présidence du Conseil de la Ligue arabe au sommet, ont abouti au retour de la Syrie au sein de l'organisation arabe et donné lieu à un regain de dynamisme notamment en faveur de la question palestinienne qui est revenue en force sur le devant de la scène et au rapprochement entre les factions palestiniennes», a estimé M. Bengrina, rappelant dans ce contexte que l'Algérie a toujours gardé des relations privilégiées avec Damas.

Le chef du mouvement a déclaré que son parti était l'exception parmi les mouvements islamistes, en Algérie et ailleurs, lorsqu'il a rejeté ce qui s'est passé en Syrie et dans d'autres pays arabes, ajoutant. «Nous sommes restés fermes dans notre position envers la Syrie et nous n'avons jamais contesté l'État dans sa politique étrangère. Nous sommes aux côtés de l'État et nous nous intégrons dans tout ce qui concerne la diplomatie», a-t-il ajouté. L'Algérie a mis tout son poids diplomatique ainsi que son expérience dans la gestion des crises, le règlement des conflits, et le rapprochement des vues jusqu'à la réalisation de l'objectif escompté, a expliqué M. Bengrina, assurant que l'histoire retiendra que l'Algérie était en tête des pays arabes qui ont émis des réserves concernant la décision du gel de la qualité de membre de la Syrie à la Ligue arabe fin novembre 2011, suite à la crise qu'a connue ce pays frère, en campant sur sa position à cet égard.

De leur côté, les intervenants lors de cette conférence ont souligné l'importance des démarches entreprises par l'Algérie pour mettre fin aux dissensions arabes ce qui a permis le retour de la Syrie au sein de l'organisation panarabe et le rapprochement entre les factions palestiniennes.

«L'Algérie a contribué au resserrement des rangs palestiniens et à la consolidation du principe de dialogue, d'autant que sa diplomatie a, toujours, privilégié les solutions pacifiques, en jouant un rôle central et efficace dans toutes les démarches de soutien à la cause palestinienne», a indiqué l'universitaire Ahmed Mizab. Il a estimé qu'à travers l'organisation d'un rendez-vous palestinien rassembleur avant la tenue du sommet arabe, l'Algérie voulait transmettre des messages claires, sur la nécessité de serrer les rangs, aux autres membres de la Ligue arabe, rappelant qu'auparavant elle avait œuvré à mettre fin aux dissensions entre les factions palestiniennes en accueillant, en juillet 2022, le président palestinien, Mahmoud Abbas, et le chef du bureau politique du mouvement Hamas, Ismail Haniyeh. C'était, d'ailleurs, leur première rencontre depuis 2016.

L'intervenant a également estimé que la 31ème session du Sommet Arabe, organisé en Algérie en novembre dernier, a constitué une station charnière, dont les conclusions ont porté sur l'impératif de permettre à la Syrie de retrouver à nouveau son siège à la Ligue arabe et de renforcer les solutions pacifiques aux conflits dans le monde arabe dans le souci de réaliser une paix juste au Moyen-Orient. Pour sa part, Nabila Benyahia, professeur en sciences politiques, a souligné que des parties occultes tentent de minimiser le rôle de la diplomatie algérienne permettant de mettre terme aux dissensions au sein de la Ligue arabe, précisant que les efforts déployés par l'Algérie concernant le dossier syrien et surtout palestinien sont reconnus et ont été salués.

Mohamed Mecelti

RÉSOLUTION DU PARLEMENT EUROPÉEN

Partis politiques et associations condamnent

DES PARTIS politiques et des associations ont condamné la résolution du Parlement européen (PE) concernant la liberté d'expression en Algérie, qualifiant son contenu «de dérapage et d'ingérence flagrante» dans les affaires de l'Algérie.

Le parti du Front de libération nationale (FLN) a fait part de «sa profonde indignation» du contenu de la résolution du PE qui reprend des éléments «totalement infondés, erronés, et loin de la vérité sur la réalité du processus politique en Algérie et l'ouverture du domaine des libertés, de l'activité associative et syndicale, de la scène médiatique et des droits».

Cette résolution «est une ingérence flagrante dans les affaires internes de l'Algérie par une autorité étrangère qui s'est érigée comme tuteur d'un Etat libre, indépendant et souverain qui refuse de se soumettre aux diktats extérieurs», a estimé le parti, ajoutant que «le peuple algérien est le seul à avoir le droit de juger les politiques de son pays et de décider de son présent et de son avenir, tout comme il refuse catégoriquement le fait que le PE ou toute autre partie (...) s'arroge le droit de s'immiscer dans les affaires de l'Algérie à travers une résolution provocatrice, sélective et qui manque d'objectivité». Le parti du FLN a également indiqué que ladite résolution «fait semblant, de manière intentionnelle et pour des objectifs tendancieux, de ne pas voir les réalisations de l'Algérie sous la direction du président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, notamment l'attachement à établir une société de libertés, que ce soit en ce qui concerne l'activité politique, associative ou syndicale, ou la liberté d'expression et de la presse».

Pour sa part, le Front El Moustakbal a condamné le contenu du communiqué du PE, le qualifiant «d'ingérence dans les affaires internes d'un Etat indépendant et pleinement souverain».

«Ce Parlement devrait s'occuper d'abord des problèmes de ses Etats membres ou des Etats et peuples encore sous emprise coloniale comme les peuples palestinien et sahraoui frères», a soutenu le parti, qualifiant le contenu de la résolution de «non-évènement, voire un autre épisode dans la série de conspirations ourdies contre l'Algérie qui franchit de jour en jour des pas importants dans divers domaines et secteurs».

Dans ce contexte, le Conseil national des journalistes algériens (CNJA) a condamné la résolution du Parlement européen sur l'Algérie, à travers laquelle «il s'immisce dans les affaires internes du pays, tout comme il a tenté auparavant de se mêler des affaires de plusieurs pays en développement en vue d'atteindre l'hégémonie et d'influencer l'opinion publique internationale».

L'Observatoire national de la société civile (ONSC) a condamné énergiquement «l'ingérence flagrante du PE dans les affaires internes de l'Algérie», rejetant catégoriquement «le contenu de la résolution qui porte de fausses allégations sous couvert de la protection des droits de l'homme et de la liberté d'expression, constituant un autre faux pas qui dénote une volonté inavouée de ternir l'image de l'Algérie».

Le Conseil supérieur de la jeunesse a affirmé que la résolution du PE constituait une «immixtion flagrante dans les affaires intérieures de l'Algérie» qui a su «construire une expérience démocratique réfractaire aux agendas immondes».

«L'acharnement du Parlement européen contre l'Algérie ne fera que renforcer son attachement au processus de changement, où elle a franchi des pas importants que seuls les ignorants peuvent nier car frappés de cécité par leurs intérêts étroits et les agendas des réseaux de corruption qui les empêchent d'observer le bond remarquable réalisé par l'Algérie en matière de renforcement des libertés et des droits de l'homme», poursuit le Conseil. De leur côté, les acteurs de la société civile ont dénoncé dans un communiqué, la résolution du Parlement européen, la qualifiant d' «immixtion flagrante» dans les affaires internes de l'Algérie et de violation manifeste de la souveraineté nationale et des règles régissant les relations internationales.

«Ce parlement a pris l'habitude de s'immiscer dans nos affaires intérieures et de tout faire pour plonger notre pays dans le chaos et l'insécurité et entamer la stabilité des institutions nationales», martèlent ces acteurs. Au niveau régional, le Parlement panafricain a condamné et rejeté «toute ingérence dans les affaires internes de l'Algérie et de l'ensemble des pays africains».

Dans le même contexte, le Parlement arabe a dénoncé fortement ce communiqué, le qualifiant d'ingérence flagrante et inacceptable dans les affaires internes de l'Algérie et d'impair inadmissible que le Parlement européen ne cesse de commettre en continuant à publier des communiqués similaires sur les droits de l'homme dans les pays arabes.

Le Parlement arabe a également exprimé son rejet du communiqué du Parlement européen et des allégations fallacieuses et mensongères infondées et qui ne s'appuient sur aucune preuve objective.

Mahfoudh B.

TIZI OUZOU

Dégel du projet de la zone industrielle de Draâ El Mizan et Tizi Ghenif

LE PROJET de création de la zone industrielle de Draâ El Mizan et Tizi-Ghenif, gelé depuis l'année 2020, vient de connaître son dénouement. Un dégel de ce projet est annoncé par les autorités concernées. C'est que nous avons appris auprès d'une source proche de ce dossier.

Le dégel de ce projet d'envergure, qui permettra de créer des postes d'emploi notamment pour les jeunes de la région, est le résultat de la réunion entre les députés et sénateurs de la wilaya de Tizi Ouzou et le wali, Djilali Doumi, qui a eu lieu le 15 avril 2023.

Lors de leur réunion, les deux parties, farouches partisanes de la nécessité et l'urgence d'un véritable boom économique de la wilaya de Tizi-Ouzou, ont longuement discuté du projet de création de la zone industrielle de Draâ El Mizan et Tizi-Ghenif. Pour pouvoir le mener à terme, ils ont pris la décision d'introduire une demande dans ce sens auprès du gouvernement. Ce dernier a donné son accord pour la concrétisation dudit projet.

Il faut rappeler que l'enveloppe financière réservée à la viabilisation de cette zone industrielle qui contribuera, sans nul doute, au développement de la région, est de l'ordre de 150 milliards de centimes.

Les travaux de viabilisation, avec l'accord du gouvernement, débuteront incessamment, a ajouté notre source.

Dans cette même optique de développement de la wilaya, les sénateurs et députés de la wilaya de Tizi Ouzou ont, au cours de la dernière semaine du mois dernier, introduit une demande d'audience auprès du Premier ministre pour tenter de le convaincre du dégel d'autres projets. Il s'agit de celui ayant trait à la réalisation du nouveau Centre hospitalo-universitaire (CHU) au niveau de la zone de Oued-Falli, de celui relatif à la relance de la zone d'activité d'Azazga et de la reprise du dossier portant sur la zone industrielle de Souamaâ. Ils fondent de grands espoirs de voir leurs doléances acceptées et concrétisées.

De notre bureau,
Saïd Tissegouine

COMMERCIALISATION DES VOITURES EN ALGÉRIE

15 000 Fiat commandées

Le groupe automobile multinational Stellantis, qui a lancé la commercialisation des voitures de la marque italienne FIAT en Algérie, le 19 mars dernier, vient de publier son bilan en Algérie mais aussi en Afrique et au Moyen-Orient, ainsi que son plan stratégique à l'horizon 2030. Ainsi, 15 000 commandes de voitures sont déjà recensées en Algérie, sachant que Stellantis El Djazaïr ambitionne de commercialiser plus de 50 000 voitures de la marque FIAT dans le pays durant l'année 2023.



Après le lancement officiel de la commercialisation des voitures FIAT en Algérie, lors d'une cérémonie à laquelle ont pris part les autorités algériennes mais aussi les responsables de Stellantis pour la région MENA, les commandes ont commencé deux jours plus tard, soit le 21 mars, date du début des ventes.

Des Algériens qui attendaient avec impatience le retour de l'importation des véhicules ont déjà passé leur commande. Depuis le début des ventes le 21 mars 2023, 15 000 commandes ont été enregistrées en deux semaines ainsi que 100 000 visiteurs à travers les différents points de contact de FIAT en Algérie. C'est ce qu'a indiqué, dans un communiqué, le groupe automobile qui a présenté son bilan de 2022 pour l'Afrique et le Moyen-Orient, ainsi que son plan stratégique Dare Forward 2030. «Ce plan conduira l'entreprise à devenir le leader en termes de parts de marché, d'expérience client et de transition énergétique, a-t-on indiqué.

Il convient de rappeler que pour le marché algérien, 50 000 véhicules vont être importés d'ici la fin de l'année en cours. Un chiffre qui devrait être revu à la hausse, selon les affirmations de Samir Cherfan, directeur des opérations du Groupe Stellantis pour la région MENA, qui avait, lors du lancement officiel de l'opération de commercialisation de FIAT en Algérie, affirmé que ce chiffre «sera ajusté en fonction de la demande et des commandes», sachant que des observateurs estiment que ce nombre ne pourra pas répondre à la grande demande.

Cependant, le retour de l'importation des véhicules permettra d'alimenter le marché de véhicules neufs après une perturbation de presque quatre années, et ainsi en finir définitivement avec la crise dans cette filière. Stellantis El Djazaïr, notons-le, commercialise six modèles dont trois touristiques et trois utilitaires, à un prix oscillant entre 2,6 et 4,6 millions de dinars.

FIAT ne compte pas se limiter à la commercialisation des voitures, d'autant qu'une usine est déjà implantée dans la wilaya d'Oran, laquelle va entrer en production. La première voiture sortira des lignes de production avant la fin de l'année. Le coût de l'investissement dans cette industrie est estimé à 200 millions d'euros.

«Le 19 mars 2023, nous avons annoncé la première vague d'investissements de Stellantis et de ses fournisseurs totalisant, plus de 200 millions d'euros pour fabriquer quatre modèles avec le démarrage de la production de FIAT 500 en décembre 2023», a-t-on précisé.

Par ailleurs, le groupe automobile a mis en avant ses résultats «solides» pour l'année 2022 en Afrique et au Moyen-Orient, affirmant que le résultat opérationnel courant est multiplié par quatre depuis la création de Stellantis.

Les parts de marché ont ainsi enregistré une hausse de +0,3 point par rapport à 2021 et les objectifs 2025 ont été atteints en 2022 en termes de qualité du produit. Pour ce qui est des achats, 50 % de l'objectif 2030 a été atteint en 2022. Le groupe qui est revenu sur son plan industriel et commercial dans la région Afrique et Moyen-Orient, notamment en Afrique du Sud, en Algérie, en Egypte, au Maroc et en Turquie, a fait savoir que l'ambition de la région MENA est de devenir le leader du marché d'ici à 2030 avec plus d'un million de véhicules vendus, et ce en consolidant sa position dans la couronne méditerranéenne et les territoires français d'outre-mer, atteignant plus de 30 % de parts de marché et montant en puissance au Moyen-Orient, en Afrique du Sud et en Afrique subsaharienne avec une part de marché supérieure à 12 %.

«L'Afrique et le Moyen-Orient est une région vaste et prometteuse avec un fort potentiel de croissance», a-t-on souligné, signalant que Stellantis s'engage à contribuer au développement de l'industrie automobile dans la région et s'investit pour renforcer son empreinte afin de répondre aux besoins de mobilité de ses clients.

«Grâce au fort engagement de ses employés et partenaires, Stellantis avance à toute allure dans la réalisation de son plan stratégique Dare Forward 2030», selon Samir Cherfan.

Lilia Aït Akli

BNP PARIBAS EL DJAZAÏR

L'engagement pour une «finance responsable»

BNP Paribas El Djazaïr s'engage dans le développement durable en Algérie. L'économie circulaire a été au centre de la 2e édition des Green Talks, organisé par BNP Paribas El Djazaïr qui a partagé avec ses principaux partenaires les enjeux de durabilité et de finance responsable, au cœur de la stratégie de la banque qui a développé la première offre de Financement Vert à taux préférentiels destinée aux investissements favorisant l'économie circulaire, la transition énergétique et la préservation de la biodiversité.

La rencontre organisé le jeudi soir à Alger a regroupé des acteurs du développement durable en Algérie, selon le communiqué, affirmant que l'édition de cette année a mis l'accent sur l'économie circulaire. « Cette édition a connu la participation de deux panels composés d'experts, d'institutions publiques et d'acteurs économiques, tels que l'Agence Nationale des Déchets, le Groupe Cevital, Général Emballage, Lafarge Holcim et l'agence internationale de notation EcoVadis», a-t-on indiqué précisant que ces derniers ont partagé leurs expériences et expertises.

L'engagement de ces entreprises a été surtout souligné par les responsables de la banque. «Nous remercions nos partenaires d'être venus si nombreux à cette deuxième édition des Green Talks», a déclaré Pierre Beregovoy, directeur général de BNP Paribas El Djazaïr, lequel a affirmé que «leur présence démontre l'intérêt et l'engagement qu'ils portent au développement durable et leur prise de conscience que l'avenir de nos activités sera tributaire des efforts que nous consentirons en faveur de la prise en charge de cette question majeure». Il n'a pas manqué d'exprimé son souhait de faire de ce forum un espace d'échange et de collaboration fructueux.

En Algérie, BNP Paribas a développé, en janvier 2022, la première offre de financement Vert à taux préférentiels destinée aux investissements favorisant l'économie circulaire, la transition énergétique et la préservation de la biodiversité.

Un grand intérêt est aussi accordé pour les strat-up par BNP Paribas El Djazaïr qui mise également sur l'émergence de start-ups pour accompagner le développement durable. C'est dans ce sens qu'elle a lancé, cette année, un concours à destination des porteurs de projets proposant des solutions innovantes basées sur des technologies vertes. La réussite de l'édition précédente a été aussi soulignée.

«A l'issue de la première édition des Green Talks et suite au succès de cette rencontre, BNP Paribas El Djazaïr a co-créé, avec 10 groupes industriels algériens, la Communauté Economie Circulaire dont la principale mission est de co- construire un écosystème favorable aux synergies vertes entre les membres de ce collectif, qui est appelé à s'agrandir», a –t-on signalé, notant l'engagement de BNP Paribas El Djazaïr dans le développement durable et surtout le fait qu'»est la première entreprise du pays à avoir construit un siège social éco-efficient».

Les enjeux de durabilité et de la finance responsable ont été également mis en exergue. «Cet évènement a été l'occasion pour BNP Paribas El Djazaïr de partager avec ses principaux partenaires les enjeux de durabilité et de finance responsable qui sont au cœur de sa stratégie», a-t-on affirmé, en sus de présenter les solutions et les incitations qu'elle a mis en place pour les aider à amorcer le virage d'une transition écologique concrète et cohérente. C'était aussi l'occasion de souligner l'engagement du Groupe BNP Paribas, lequel a annoncé le 24 janvier 2023 son objectif d'atteindre 80% de ses financements énergétiques en bas-carbone à l'horizon 2030.

«Outre la poursuite de l'alignement de son portefeuille de crédits sur une trajectoire net-zéro, l'objectif du plan stratégique GTS (Growth. Technology. Sustainability) 2025 de BNP Paribas est de faire du Groupe un leader de la transition énergétique avec un objectif de 200 milliards d'euros d'accompagnement des clients dans la transition vers une économie bas carbone à l'horizon 2025», a-t-on précisé.

L. A. A.

DOUANES ALGÉRIENNES

Importante saisie de psychotropes au port d'Oran

Les services des douanes ont saisi plus de 178 000 comprimés psychotropes au port d'Oran ainsi qu'une quantité de 785 grammes de kif traité à Alger. C'est ce qu'a indiqué, hier, un communiqué de la Direction générale des douanes.



Le phénomène de la drogue continue de faire parler de lui. Pas un jour ne passe sans que les services de sécurité ne procèdent à des saisies et à des arrestations de trafiquants de drogue. Hier, il s'agissait d'une quantité importante saisie par les agents des douanes de l'Inspection principale des brigades relevant des services de l'inspection divisionnaire des douanes du port d'Oran, dans le territoire de compétence de la direction régionale des douanes d'Oran, s'élevant à 178 185 comprimés psychotropes, a précisé le communiqué de ce corps constitué.

L'opération est intervenue suite à «la fouille d'une voiture en provenance d'Almeria (Espagne), où la quantité de comprimés psychotropes avait été soigneusement dissimulée dans une cache», a indiqué le communiqué.

Par ailleurs, la même source a ajouté que «les agents de la brigade mobile spécialisée dans la lutte contre la contrebande relevant de la direction régionale des douanes d'Alger ont saisi une quantité de 785 grammes de kif traité à bord d'un véhicule de tourisme, ainsi qu'une somme d'argent en monnaie nationale provenant des recettes de vente de ces stupéfiants». Cette opération s'est soldée par l'arrestation de trois individus qui ont été déférés devant les instances judiciaires compétentes, selon le communiqué, concluant «que ces deux opérations dénotent la vigilance et la mobilisation totale des agents des douanes algériennes en matière de lutte contre le trafic de stupéfiants, sous toutes ses formes, dans le cadre de la préservation de la santé et de la sécurité du citoyen ainsi que du maintien de la sécurité et de l'ordre publics».

Il convient de rappeler qu'en janvier 2023, les agents de la brigade mobile relevant de l'inspection divisionnaire des douanes d'Oran-externe, en coordination avec les éléments de l'Armée nationale populaire (ANP), avaient saisi 11 795 capsules de psychotropes de type Pregabaline 300 mg et trois véhicules, avait indiqué la DGD dans une publication postée sur sa page facebook.

La brigade régionale des douanes de lutte contre la fraude et le trafic de Chlef avait procédé, en coordination avec les éléments de l'ANP, à la saisie de 20 kg de kif traité à bord d'un camion remorque. En avril 2023, les services de douanes au port d'Alger avaient saisi 10 050 comprimés psychotropes de type ecstasy sur un voyageur qui arrivait de Marseille.

Cette prise avait été effectuée par des agents de l'Inspection principale de contrôle des voyageurs au port d'Alger, relevant des services de l'Inspection divisionnaire des douanes d'Alger, a précisé un communiqué de la Direction générale des douanes. Le mis en cause avait été arrêté et déféré devant la justice.

Samia Acher

RETOUR DE LA PLUIE

Les conseils de la Gendarmerie aux conducteurs

APRÈS plusieurs semaines sans pluie, le mauvais temps est de retour sur le nord du pays en ce début de mai. Dans certaines régions, les averses sont abondantes, en plus des rafales de vent violentes. Une situation qui comporte des risques pour la circulation automobile. En effet, la pluie est en général à l'origine de la hausse du nombre d'accidents de la circulation, en raison de l'état déplorable des routes et de l'imprudence des automobilistes. Raison pour laquelle les services de sécurité, notamment la Gendarmerie nationale et la Sûreté nationale, appellent les usagers de la route à la vigilance.

Selon un bulletin météorologique spécial (BMS), émis, par les services de l'Office national de la météorologie (ONM), des pluies, parfois sous forme d'averses orageuses, ont affecté hier et continuent d'affecter plusieurs wilayas placées en vigilance «orange», notamment Jijel, Skikda, Annaba, El-Tarf, Guelma, Souk-Ahras, Constantine, Mila, Sétif, Batna, Oum El-Bouaghi et Khenchela. Durant la période de validité de ce bulletin, les quantités de pluies sont estimées entre 20 et 40 mm, pouvant atteindre ou dépasser localement 50 mm. La pluie engendre généralement plusieurs accidents de la route, d'où la nécessité d'être vigilants.

Ainsi, le commandant Samir Bouchhit, chargé de la communication au centre de l'information et de la coordination routière de la Gendarmerie nationale, a indiqué au Jeune Indépendant que «depuis la matinée d'hier, plusieurs accidents de la route



ont été enregistrés dans plusieurs wilayas du pays. Il s'agit d'une collision entre un véhicule et un semi-remorque à Djebahia (Bouira), vers 7 h.

Cet accident a causé des blessures à 7 personnes et a causé la fermeture de la route pendant trois heures, suite à quoi les services de la Gendarmerie nationale ont procédé à une déviation vers la route nationale de Bordj Bou Arréridj.

Le même responsable a fait savoir qu'un carambolage s'est produit au niveau de l'autoroute Est-Ouest, entre Beni Merad et Boufarik vers Alger.

«Une collision a eu lieu hier à Larbatache entre un véhicule léger et un poids lourd, entraînant un blessé», a-t-il ajouté, avant de poursuivre : «Un autre accident est survenu à Hassi Messaoud suite à une collision entre deux véhicules, faisant quatre blessés». Le commandant Bouchhit a expliqué que «les premières pluies sont dangereuses vu que les huiles qui découlent des véhicules forment les premières une masse savonneuse, causant des dérapages en cas de freinage, car l'adhérence entre les pneus des véhicules et le sol est quasi nul, d'où la nécessité de diminuer la vitesse quand les conditions météorologiques sont défavorables».

Sur le plan préventif, la Gendarmerie nationale a prévenu sur sa page Facebook «Tariki» que «la plupart des wilayas du pays connaissent un changement suite à des pluies et des rafales, ce qui exige des conducteurs d'avoir une maîtrise totale du véhicule, pour une conduite sécurisée». Le même corps de sécurité a appelé les conducteurs à être vigilants sur les routes, en prodiguant des conseils pour une conduite en toute sécurité.

Les services de la gendarmerie ont, dans ce sens, appelé à vérifier et à surveiller l'état des roues ainsi que la pression des pneus, à vérifier le dispositif de freinage et le bon fonctionnement des feux de route, à réduire au maximum la vitesse, à respecter la distance légale de sécurité, en la doublant par rapport aux conditions normales, à éviter les freinages brusques entraînant une rotation localisée du véhicule, à utiliser régulièrement la lumière en fonction des conditions climatiques, comme le brouillard, et enfin à utiliser le dégivrage pour rendre la vision plus claire.

Il est question également d'éviter les étendues d'eau qui peuvent faire perdre au conducteur la maîtrise du véhicule et aussi l'infiltration d'eau froide dans le moteur, laquelle peut causer des pannes mécaniques.

Par ailleurs, la Sûreté nationale a appelé, dans un communiqué rendu public hier, les usagers de la route à la vigilance suite aux changements météorologiques auxquels sont confrontées plusieurs wilayas du pays, rappelant l'impératif de respecter le code de la route et d'éviter l'excès de vitesse et la distance de sécurité entre les véhicules. La Sûreté nationale a mis à la disposition des citoyens le numéro vert 15 48 et la ligne d'assistance téléphonique 17 pour recevoir des communications 24 h/24 h.

Samia A.

SOURCE DES PROCHAINES GUERRES

Washington manœuvre pour contrôler l'eau dans le monde

Les Etats-Unis préparent les guerres de demain. En intégrant les problématiques liées à l'eau, à son exploitation, à sa gestion et sa répartition tant au niveau régional qu'international, dans la planification des conflits, Washington entend avoir une longueur d'avance par rapport à ses concurrents immédiats : la Russie et la Chine. D'ailleurs, plusieurs projets dans ce sens ont été entamés dans l'arrière court de Moscou et Pékin, en Asie centrale. Cela augure d'un nouveau paradigme dans les relations internationales, longtemps théorisé mais qui trouve toute sa pertinence cette fois-ci.

Comment utiliser la problématique des changements climatiques pour contrôler les ressources en eau à travers le monde ? Tel est le challenge auquel s'attèlent les Etats-Unis. L'administration de Joe Biden semble en avoir fait son cheval de bataille. La première conférence sur l'eau a eu lieu du 22 au 24 mars dernier à New York, sous la direction des États-Unis. Au cours de cette rencontre, les Américains ont pris l'initiative de faire adopter un cadre sur l'utilisation des ressources en eau dans le monde. A terme, ce cadre serait l'équivalent des accords climatiques de Paris avec des clauses tout aussi contraignantes.

Et voici le changement de paradigme : le passage du contrôle de l'énergie, moteur de toute industrie, et donc de la puissance des Etats, au contrôle des ressources mondiales de l'eau. Autrement dit, appliquer une action directe sur les populations en les privant d'eau, source de vie, afin de fragiliser les Etats.



VERS UN CHANGEMENT DE PARADIGME

Tout comme l'Accord de Paris promet de mettre fin à la pollution, le traité sur l'eau promu par la Maison Blanche sera fondé sur la promesse de fournir à la population mondiale de l'eau potable. Evidemment, les promesses de l'équivalent hydrique des Accords de Paris ne peut soustraire ses signataires des desideratas de Washington. Les détails spécifiques de ce modèle américain de « régulation de l'eau » ne sont pas encore connus. Des pistes suggèrent, néanmoins, des réponses à cette question. Les États-Unis prévoient de « protéger l'eau de baignade pour le développement industriel et le fonctionnement des voies de transport ». Ainsi, les contrôles à venir se concentreront probablement sur la limitation de l'utilisation de l'eau par les propriétaires tout en augmentant les coûts d'accès à cette eau, l'interdiction de l'utilisation de l'eau dans l'agriculture, le contrôle strict de la quantité et du type de navires maritimes et fluviaux utilisés pour transporter les biens et les matières premières. Il y a également des demandes d'indemnisation, comme pour la compensation des émissions de carbone. Et c'est là le nœud gordien : Washington est susceptible d'exiger un échange d'activités pour restaurer l'écosystème de la pollution des eaux. L'objectif ultime est d'affaiblir toute concurrence faite aux États-Unis sur la scène mondiale et de créer des conditions qui soient manifestement désavantageuses à ses principaux concurrents-rivaux. « Les crises des ressources naturelles, notamment de l'eau et de l'alimentation, sont parmi les dix plus grands risques auxquels l'humanité sera confrontée dans les dix prochaines années. Nous devons évidemment repenser notre façon de mieux distribuer et valoriser l'eau », écrivent les analystes du Forum économique mondial parrainé par les États-Unis. Il est bien évident que les bureaucrates de Washington s'efforcent d'obtenir une réponse favorable à leur vision en mettant quasiment toute l'humanité sous le contrôle des États-Unis et de leurs partenaires privilégiés.

L'ASIE CENTRALE NOUVEAU CHAMPS DE MANŒUVRE

Afin de comprendre ces nouvelles manœuvres américaines, les exemples ne manquent pas. En Asie centrale, l'arrière court de la Russie et de la Chine en même temps et passage stratégique de na nouvelle route de la soie, la Maison Blanche cherche à contrôler les ressources en eau de la région. Déjà, en 2021, l'ambassade des États-Unis au Tadjikistan a annoncé le lancement d'un projet quinquennal de gestion des ressources en eau transfrontières dans la région. Cette initiative est financée par l'Agence des États-Unis pour le développement international, dont le budget s'élève à 24 millions de dollars. Tous les pays d'Asie centrale (Kazakhstan, Kirghizistan, Ouzbékistan, Tadjikistan, Turkménie) ainsi que l'Afghanistan participent au projet. Malgré la pénurie persistante d'eau douce dans les républiques d'Asie centrale elles-mêmes, les Américains cherchent à rediriger leurs ressources en eau vers l'Afghanistan afin de restaurer leur influence dans ce pays, qui a été ébranlé par la fuite précipitée du contingent atlantiste en août 2021.

En outre, ce projet vise à permettre le contrôle par les États-Unis des dynamiques de coopération économique entre l'Asie centrale et l'Afghanistan. Ce dernier pays est la cible directe de la stratégie américaine. Car l'arrivée de l'eau en Afghanistan, permettra aux Américains de renouer avec les talibans et de resserrer leurs liens avec Kaboul dans une logique de déconnexion entre la Russie et l'Inde d'une part et entre la Chine, les républiques d'Asie centrale et l'Iran d'autre part. Dans le même temps, la politique américaine a provoqué à plusieurs reprises une grave pénurie d'eau au Moyen-Orient et en Afrique du Nord. Le soutien de Washington aux Kurdes, accompagné de l'échec de ses initiatives diplomatiques pour résoudre le conflit entre eux et la Turquie, a conduit les autorités turques à recourir en retour à la pratique consistant à bloquer le fleuve Euphrate, en violation des accords d'Ankara et de Damas. En fait, le cap des Américains en faveur de l'autonomie kurde de facto a ouvert la main au gouvernement turc, qui utilise le contrôle des barrages de l'Euphrate comme instrument de « terrorisme aquatique ». Les agriculteurs syriens sont devenus responsables de cette situation et ont perdu la capacité d'utiliser des technologies d'irrigation, ce qui a aggravé la crise alimentaire dans le pays.

LE NIL : SOURCE DE CONTRADICTION ENTRE LE CAIRE ET ADDIS ABEBA

En outre, Washington continue de jouer sur les contradictions entre les pays africains dépendants des ressources en eau du Nil en vue de créer une configuration géopolitique qui lui soit profitable dans la région. Ainsi, plutôt que de contribuer au règlement du conflit entre l'Égypte et l'Éthiopie, dû à la volonté d'Addis-Abeba d'achever la construction du barrage du Nil, la Maison Blanche contribue à alimenter les tensions entre les deux pays. Les Américains soutiennent discrètement les autorités éthiopiennes en vue de limiter l'influence du Caire, en particulier à la lumière de la politique étrangère indépendante du président Abdel Al-Sissi visant à resserrer les liens amicaux avec la Russie. Selon l'administration américaine, l'Éthiopie devrait devenir un nouveau point d'ancrage en Afrique du Nord et servir de guide principal aux intérêts des États-Unis dans le bassin du Nil.

La crise libyenne est un exemple frappant de cette approche cynique de Washington. Le chef de la Jamahiriya libyenne, feu Mouammar Kadhafi, a lancé le plus grand projet d'irrigation au monde, inscrit dans le livre Guinness des records, intitulé « Le grand fleuve artificiel ». Il était capable d'assurer l'« indépendance hydrique » l'Afrique du Nord vis-à-vis de l'Occident, qui monopolisait le contrôle des infrastructures d'eau potable des populations locales. Le projet était en cours de finalisation, mais le Printemps arabe, soutenu activement par les Américains, a enterré à la fois Kadhafi lui-même, avec l'État libyen, et son « initiative de l'eau » régionale. Pour maintenir son influence dans la région, Washington a plongé la Libye dans le chaos et la pauvreté. Au lieu d'un pourcentage, la Libye a été confrontée à la guerre et à l'anarchie, perdant le contrôle de ses ressources naturelles.

On l'aura compris, les Etats-Unis entendent instituer de nouvelles règles et normes afin de s'assurer l'hégémonie sur les richesses hydriques de la planète, transformées en véritable levier de pression non seulement vis-à-vis de leurs concurrents, mais aussi contre tout réfractaires à leur politique impériale.

Mahmoud Benmostefa

MENACES DE SANCTIONS

Le retour de la Syrie dans le giron arabe provoque l'ire d'élus américains

Plusieurs législateurs républicains et démocrates veulent sanctionner les pays qui ont récemment normalisé leurs relations avec Damas.



Le revirement des pays arabes à l'égard de la Syrie n'est guère apprécié à Washington. Des législateurs républicains et démocrates ont même proposé une loi pour s'opposer au retour d'Assad au sein de la Ligue arabe. Intitulé l'Assad Anti-Normalization Act, ce texte coercitif menace les «gouvernements qui envisagent une normalisation avec le régime Assad», selon un communiqué de presse du bureau du représentant américain Joe Wilson, co-auteur du document. Des sanctions contre les pays qui normalisent leurs relations avec Damas ? «Les États-Unis doivent utiliser tous leurs moyens de pression pour mettre fin à la normalisation avec Assad», a également insisté Michael McCaul, président de la commission des affaires étrangères, à propos du projet de loi, qu'il a co-signé. Cette initiative prévoit notamment «de nouvelles sanctions contre toute forme d'investissement dans les territoires contrôlés par le régime d'Assad», les élus américains restant «déterminés à faire en sorte que le peuple syrien reçoive justice». Cette proposition de loi vise de surcroît à surveiller les relations diplomatiques entre certains Etats et la Syrie. Pour aller encore plus loin dans la coercition, si la loi est appliquée, le gouvernement américain devrait mettre en place une stratégie visant à isoler Damas pour une durée minimum de cinq ans. Enfin, les législateurs américains souhaitent garder un œil sur les avancements législatifs de l'ONU pour faciliter l'acheminement de l'aide humanitaire aux régions syriennes tenues par les opposants à Damas. Le jusqu'au boutisme de Washington sur le dossier syrien Depuis le début du conflit qui a ravagé la Syrie, Washington a tout fait pour chasser Assad du pouvoir. Via l'opération clandestine Timber Sycamore, les Etats-Unis ont financé et armé des mouvances djihadistes en Syrie pour renverser le gouvernement syrien. Ils se sont notamment appuyés sur les subsides des pétromonarchies. Depuis juin 2020, la Maison Blanche est allée encore plus loin en imposant une série de sanctions économiques visant à isoler le pays. Cette mesure, le Ceasar Act, empêche de facto les entreprises syriennes de commercer avec l'extérieur. Les troupes américaines sont également présentes à l'est de l'Euphrate et empêchent le gouvernement syrien de mettre la main sur les ressources pétrolières de son pays, dans la région d'Al Tanf. A la suite des succès militaires d'Assad avec le soutien russe et iranien, les pays arabes ont néanmoins commencé à reprendre la route de Damas. Plusieurs capitales, notamment Alger, Mascate, Abou Dhabi, ont commencé à militer pour un retour de la Syrie dans le giron de la Ligue arabe. Le terrible séisme qui a ravagé une partie de la Syrie en février 2023 a vu un vent de solidarité panarabe, qui a accéléré une reprise des contacts diplomatiques. Le 7 mai dernier, Damas a été officiellement réintégré au sein de l'organisation régionale et participera au prochain sommet le 19 mai à Riyad.

R. I.

MÉDITERRANÉE

Les arrivées de clandestins dans l'UE ont quadruplé

LES TRAVERSÉES de migrants via la Méditerranée centrale ont atteint des niveaux sans précédent, des gangs de passeurs de plus en plus organisés produisant des bateaux de fortune beaucoup plus facilement, a déclaré le chef de Frontex, Hans Leijtens. 42 200 : c'est le nombre d'entrées irrégulières dans l'Union européenne, via la Méditerranée centrale, recensées par l'agence Frontex entre janvier et avril. Un nombre en augmentation de 300% par rapport à la même période de 2022. «Je n'ai jamais vu cela auparavant», a déclaré ce 12 mai Hans Leijtens, patron de l'agence européenne des frontières, dans un entretien à l'AFP. Celui-ci ajoute que ces passages représentaient un peu plus de la moitié des 80 700 entrées irrégulières dans l'UE détectées jusqu'à présent cette année. «Surtout depuis la Tunisie, nous constatons en ce moment une croissance de 1 100% par rapport à l'année dernière», a déclaré Hans Leijtens. Dans un communiqué envoyé à l'AFP, Frontex a annoncé ce 12 mai que le niveau de passages par cette voie était le plus élevé depuis que l'agence a commencé à collecter des données en 2009. Des passages toujours moins onéreux pour les candidats à l'exil Selon Hans Leijtens, cette forte augmentation est due au changement de mode opératoire des passeurs, et au prix plus bas d'un passage. «Ils utilisent actuellement de petites embarcations de fortune en métal qui peuvent être produites sur la plage en une journée, 24 heures», et qui coûtent environ 1 000 euros, a fait savoir le chef de l'agence européenne. «Les prix plus bas signifient qu'ils ont besoin de volumes plus importants. Il y a donc une raison pour eux de pousser davantage. Cela peut également expliquer les chiffres actuels», a-t-il ajouté. Selon le chef de Frontex, les passeurs deviennent de plus en plus organisés et se font concurrence «sans avoir de problèmes avec les pertes humaines». Dans au moins un cas, a-t-il affirmé, un bateau a été coulé par des concurrents. Des ONG des droits de l'homme, notamment Human Rights Watch, avaient accusé Frontex d'être complice des abus contre les migrants en Libye et de collaborer avec la garde côtière libyenne pour intercepter les bateaux. «Nous sommes indifférents à qui sauve des vies tant qu'elles sont sauvées» Selon Hans Leijtens, l'agence ne coopérait en aucune manière avec la Libye. Il a rejeté les accusations selon lesquelles elle favoriserait les refoulements en informant les autorités des lieux où se trouvent les bateaux dans les zones de recherche et de sauvetage européennes. La mission d'enquête des Nations unies a averti que les migrants bloqués en Libye en essayant de rejoindre l'Europe étaient systématiquement torturés et forcés à l'esclavage sexuel. «Ce que nous faisons, c'est seulement lorsqu'un navire est en détresse, nous diffusons l'appel de détresse et il est également reçu par les autorités libyennes et tunisiennes», a-t-il déclaré. «Si le centre de coordination convient que ce sera la garde côtière libyenne qui effectuera la recherche et le sauvetage, ils navigueront et sauveront des vies.» «Le refoulement est quelque chose de complètement différent», a poursuivi Hans Leijtens. «Nous sommes – et cela peut sembler un peu dur – indifférents à qui sauve des vies tant qu'elles sont sauvées», a-t-il ajouté. «Et bien sûr, on espère qu'ils ne finiront pas dans les camps décrits dans les rapports de l'ONU. Et cela représente pour nous professionnellement un véritable dilemme», a précisé le haut fonctionnaire néerlandais. Arrêt des refoulements : «Nous essayons d'éduquer notre personnel» Suite à la démission de son prédécesseur, Fabrice Leggeri, le nouveau chef de Frontex, a promis en janvier d'arrêter les refoulements. Il a promis une refonte de l'organisation, accusée de complicité dans des violations des droits de l'homme. Deux mois après sa prise de fonction, Hans Leijtens a déclaré qu'il «ne pouvait pas assurer» que les refoulements illégaux de migrants ne se produisaient pas dans l'UE. «Bien sûr, je ne peux jamais empêcher les choses de se produire. Je peux créer des conditions où, tout d'abord, nous sommes au courant au moment où elles se produisent, où nous essayons d'être là pour les empêcher de se produire. Nous essayons d'éduquer notre personnel», a-t-il assuré. Hans Leijtens a déclaré qu'il était en contact avec des ONG qui, dans le passé, avaient dénoncé les actions de Frontex, et qu'il avait essayé d'utiliser son influence dans les discussions avec les Etats membres de l'UE accusés d'autoriser les refoulements.

R. I.

PROMOTION DE LA PHŒNICICULTURE À EL-OUED

Cap sur l'amélioration de la filière

L'amélioration de la qualité des dattes algériennes constitue un pari qu'il importe impérativement de gagner pour promouvoir la phœniciculture dans la wilaya d'El-Oued et, partant, consolider leur place sur le marché mondial, c'est ce qu'a été indiqué par les acteurs locaux de la filière.



Des efforts sont ainsi déployés pour réunir les facteurs susceptibles de développer la phœniciculture, à la faveur des programmes relatifs au suivi technique et scientifique des dattes à l'effet de protéger la richesse phœnicicole et conforter la place du produit algérien sur le marché mondial.

Le président de la Chambre d'agriculture (CA) de la wilaya d'El-Oued, Djelloul Othmani, a indiqué que ses services accordent tout l'intérêt à la filière des dattes, eu égard à sa forte contribution au développement de l'économie nationale, ajoutant: « ceci nous impose, en tant que professionnels agricoles, de gagner le pari d'améliorer la qualité des dattes et de confirmer le label -made in Algeria-».

Selon M. Othmani, la Chambre agricole œuvre, à ce titre, à établir des programmes de vulgarisation continue en direction des phoeniciculteurs sur les mécanismes d'orientation et de sensibilisation pour une gestion optimale et moderne des palmeraies par souci de préserver le patrimoine phœnicicole et, par conséquent, améliorer la qualité des dattes.

Ces programmes prévoient notamment l'organisation de rencontres et de journées d'étude pour mettre en exergue les méthodes scientifiques de mise en terre des palmiers-dattiers, définir les pathologies affectant le palmier et le suivi technique de la croissance de la datte, a expliqué le président de la Chambre agricole d'El-Oued, ajoutant que l'objectif principal est d'atteindre une production qualitative répondant aux normes requises pour se positionner à l'international.

Développer les opportunités d'exportations ... l'autre pari à gagner

En sus de l'amélioration de la qualité, des efforts sont consentis pour mettre le produit sur d'autres marchés, outres ceux traditionnels. Le président de la Chambre de commerce et d'industrie « CCI-Souf », Nabil Guenoua, tient, à ce titre à souligner qu'outre l'Europe et l'Afrique, la datte de la région d'El-Oued se vend en Asie, voire même en Amérique.

Il a rappelé qu'une quantité de 1.133 tonnes de dattes de la variété « Deglet-Nour » a été exportée durant les quatre premiers mois de l'année en cours, soit une hausse de plus de 120% par rapport à toute l'année 2022 où 1.325 tonnes ont été exportées.

Ce résultat est le fruit de la stratégie visant à conquérir davantage de marchés dans l'Europe, Afrique et l'Asie, a expliqué M. Guenoua, signalant que les opportunités d'exportation des dattes sont ouvertes à toute entreprise établie dans la région d'El-Oued et versée dans le traitement, l'emballage et le conditionnement des dattes.

La CCI s'emploie, en priorité, à aplanir toutes les contraintes entravant l'opération d'exportation de la datte. Et c'est ainsi qu'une cellule a été mise en place pour prendre en charge les préoccupations des opérateurs économiques désirant investir le créneau de l'exportation, selon son directeur.

Parmi les entreprises qui se sont lancées dans l'export, figure « Souf-Golden-fruit », une société qui active dans la transformation et le conditionnement des dattes. Selon son directeur général, « bien qu'elle soit nouvellement créée, la SARL Souf-Golden-fruit s'emploie à conquérir les marchés africains, asiatiques, européens, voire américains, en raison de la qualité des dattes algériennes », signalant que les efforts se poursuivent pour atteindre la capacité productrice de l'entreprise estimée à 3.000 tonnes/an.

Abondant dans le même sens, l'économiste et déclarant en Douanes à El-Oued, Fouad Makhzoumi, a affirmé que la datte algérienne est très demandée en Afrique eu égard à sa qualité avérée, soulignant que la médiatisation et la mise en valeur du produit national destiné à l'exportation sont de mises pour gagner d'autres marchés. **R.R**

PATRIMOINE SÉCULAIRE À BORDJ BOU ARRERIDJ

Village El Ksour résiste au temps

POUR son intérêt historique, artistique et architectural, le village El Ksour qui est situé au Sud-ouest de Bordj Bou Arreridj, est l'un des plus importants sites archéologiques et touristiques de cette wilaya de par son modèle architectural unique remontant à plus de 10 siècles qui en fait une destination très prisée par les touristes tant nationaux qu'étrangers.

A ce propos, le président de l'association culture et patrimoine de la commune d'El Ksour, Khelifa Maazouz, a estimé que la construction du village El Ksour remonte à la période entre l'an 953 et 1005, soit près de sept ans avant la fondation de la Casbah d'Alger. Certaines traditions orales attribuent l'origine de l'appellation du village à l'apparence de ces constructions bâties sur une colline qui, de loin, ressemble à des palais (Ksour, en arabe).

Ce village fut peuplé par la tribu berbère Sanhadja tout comme les autres sites mitoyens à la toponymie amazighe, à l'instar de Tazrout, Tifrent, Tihamamine, Tella, Toumiat, Telmbela et Tiansrine.

Les tribus arabes hilaliennes y arrivent vers le 11ème siècle et fusionnèrent avec la population locale, note la même source.

Le modèle architectural islamique Hammadite est visible dans le village en raison de la proximité de la Kalaâ des Béni Hammade sur les hauteurs de la commune d'El Maadid (wilaya de M'sila). El Ksour comprend 94 habitations construites avec de la pierre, traversées par des rues étroites et entourées d'une muraille accessible par quatre portes, la porte Bab El Guebli se situe à l'entrée principale du village alors que les trois autres qui sont Bab Skif Edhaouia, Bab Essour et Bab Edjedid, donnent sur les ruelles des ksours, a précisé M. Maazouz.

Le village renferme plusieurs vieilles mosquées dont certaines datent de plus de cinq siècles. Les plus connues sont Djamaa El Guebli et Djamaa Sidi M'barek Ezzahar dont l'édification remonte à 1695. Non loin de celle-ci, se trouve Djamaa Labiodh (la mosquée Blanche) dont la construction date de 1680.

Dans les alentours d'El Ksour, l'on trouve deux zaouïas aux villages de Tazrout et de El Akakine fondées respectivement en 1785 et 1902.

De son côté, Fahed Benahmed, chef de service à la Direction du Tourisme et de l'artisanat de la wilaya de Bordj Bou Arreridj, souligne que la Casbah d'El Ksour qui figure dans les circuits touristiques de la wilaya, est devenue une destination très appréciée des touristes et un site choisi par plusieurs cinéastes pour tourner leurs films et séries.

Les autorités locales œuvrent à classer ce village sur la liste du patrimoine matériel et immatériel, une revendication exprimée régulièrement par les habitants qui tiennent à en préserver l'authenticité lors des travaux de restauration qu'ils effectuent de temps à autre par souci de conserver cet héritage culturel des aïeux. **R.R**

URGENCES MÉDICO-CHIRURGICALES À CONSTANTINE

Lancement d'une plateforme numérique

UNE PLATEFORME numérique pour les urgences médico-chirurgicales vient d'être lancée par la direction de la Santé et de la population de Constantine, c'est ce qu'a fait savoir, hier, cette direction.

A ce titre, Abdelhamid Bouchelouche, directeur de wilaya de Santé et de la population, a indiqué, dans une déclaration à la presse, que cette plateforme numérique est constituée d'un réseau « destiné à organiser, orienter et suivre le processus de traitement thérapeutique des patients à travers la wilaya ». Selon M. Bouchelouche, la numérisation permet, grâce au réseau d'informations, de « définir la carte sanitaire de la wilaya, de prendre en charge les cas d'urgences médico-chirurgicales, d'alléger la pression sur les établissements hospitaliers publics et d'activer le suivi et le contrôles médicaux au niveau central ».

Le même responsable a précisé que le contrôle technique de cette plateforme est assuré par un staff médical qui reçoit les appels téléphoniques via le numéro vert (3030) , avant d'orienter le patient à travers des critères spécifiques en fonction de l'urgence du cas et du lieu de sa résidence.

Ce processus numérique s'opère en enregistrant les données personnelles du patient, les éventuelles complications dues à des maladies antérieures ou chroniques, ce qui déterminera le mode de prise en charge, que ce soit au niveau des différentes structures de santé de la wilaya ou à domicile.

R.R

21ÈME ÉDITION DES VICTOIRES DU JAZZ EN FRANCE

«Sequana» de Souad Massi nommée

La chanteuse algérienne Souad Massi est nommée dans la catégorie «Album de musiques du monde» à la 21e édition des Victoires du Jazz 2023, avec son dernier album «Sequana», annonce l'artiste sur sa page officielle.



La cérémonie sera enregistrée le 6 juillet 2023 au Casino de Paris en France. « Sequana » de la chanteuse algérienne est en lice aux côtés de deux autres albums. Il s'agit de « Le Cri du Caire » chanté par l'auteur-compositeur égyptien Abdullah Miniawy, qui l'accompagnera au saxophone Peter Corser et au violoncelle Karsten Hochapfel, et aussi l'album « Tercer Cielo » de Rocío Márquez & Bronquio.
La cérémonie annuelle récompensant les artistes et œuvres jazz qui ont marqué la sphère jazz cette année
Depuis ses débuts dans les années 90, la chanteuse et guitariste algérienne fait rayonner sa poésie chaâbi-folk militante dans un univers sonore multiculturel en perpétuelle évolution. Sur son nouvel album « Sequana », sorti en octobre dernier, Souad Massi s'envole à la recherche du soleil de son enfance.
Dans ce dernier né, l'artiste chante en arabe et en français sur une diversité de styles musicaux inusitée, distillés avec délicatesse, au fil de l'inspiration, rock, folk, calypso, bossa, reggae, sons d'orient ou du désert algérien. Un recueil de onze chansons, dont neuf écrites et composées par l'artiste elle-même.
Considérée parmi les plus belles voix féminines d'Afrique du Nord, Souad Massi s'est forgée cette réputation au cours d'une carrière de plus de 20 ans, portée par une détermination sans faille pour ses valeurs de liberté et de justice. Ses chansons, empreintes d'amour, d'altruisme et de courage, sont autant de témoignages contre l'intolérance. Guitare en bandoulière, inspiration folk, Souad Massi a apporté un son nouveau à la musique algérienne.
Née en 1972 à Alger, issue d'une famille algérienne de Mechtras (Tizi-Ouzou), mélomane, elle découvre le chaâbi, puis le rock américain, le folk, la pop, la country, le fado portugais et la musique arabo-andalouse. Elle apprend la guitare et le solfège au sein de l'association des beaux-arts d'Alger. Elle apprécie le flamenco et se produit sur scène au sein du groupe Les Trianas d'Alger à partir de 1989.
L'album de musiques du monde est composé en majorité de titres inédits, produit en France et mis en distribution physique ou digitale entre le 1er avril 2022 et le 31 mars 2023. Il peut également être un album instrumental. Sont exclues de cette catégorie les rééditions et les compilations. On entend par titres inédits, les titres n'ayant jamais été enregistrés précédemment par l'interprète de l'album. Cette catégorie ne sera maintenue que si elle compte plus de 20 inscrits.

Meriem Djouder

PALAIS DE LA CULTURE MOUFDI-ZAKARIA

L'Italie expose son savoir-faire en marbre

LE MARBRE et ses différentes utilisations à travers les siècles, allant des œuvres d'art des maîtres sculpteurs jusqu'aux réalisations manufacturées d'objets contemporains, sont exposés jusqu'au 9 juin au Palais de la culture Moufdi-Zakaria à Alger.
Initiée par l'Ambassade d'Italie à Alger et le Centre culturel italien, dans le cadre du 25e Salon international du bâtiment, des matériaux de construction et des travaux publics (Batimatec), cette exposition met en avant le savoir-faire italien en matière de réalisation en marbre et des technologies développées dans ce sens. Avec des projections et un habillage musical, l'exposition intitulée «Marmo, Caving the future», montre par des images satellites mises en scène les carrières de marbre italiennes et un aspect du travail dans ces lieux qui ont fourni de la matière première à des artistes de renommée mondiale comme Michel-Ange, Bernini ou encore Canova.
L'exposition propose également des vidéos, avec une belle mise en scène et un niveau technique remarquable, sur les œuvres de ces sculpteurs mais aussi sur les techniques du travail de marbre les plus avancées. Quelques réalisations et modélisations futuristes sont également exposées au public dans une atmosphère inspirant le raffinement et l'exigence.
L'exposition compte également des coupes de marbre de différentes époques dont les plus anciennes reviennent à plusieurs millions d'années et montre les divers aspects de cette matière et ses différentes colorations.
L'exposition «Marmo, Caving the future», qui sera accueillie dans de nombreuses villes du monde.

R. C.

TIMIMOUN

Le Centre algérien du patrimoine culturel, un joyau architectural de l'Oasis rouge

L'ARCHITECTURE en terre caractérisant les anciennes bâtisses de la wilaya de Timimoun constitue un patrimoine séculaire témoignant du prolongement culturel africain de l'Algérie.
Le Centre algérien du patrimoine culturel bâti en Terre (CAPTERRE) fait partie des aspects urbanistiques qui matérialisent l'authentique architecture en terre dans la région offrant des formes géométriques et signes du génie berbère zénète, des décorations et sculptures murales très appréciées par les touristes tant locaux qu'étrangers qui convergent vers l'Oasis rouge.
Réalisé en six ans (1912 à 1917) au cœur de la ville de Timimoun, le CAPTERRE, ayant servi auparavant de structure hôtelière jusqu'à sa fermeture en 1996, a fait, en vertu de l'arrêté du 21 janvier 2015, l'objet d'une classification en tant que monument historique et centre scientifique, a expliqué à l'APS le directeur-adjoint de cet établissement, Alae Belouâar.
Outre la promotion et la valorisation du patrimoine culturel bâti en terre, plusieurs missions ont, ainsi, été assignées à ce centre, dont l'élaboration et la supervision des études et recherches techniques allant dans le sens du développement et perfectionnement de la conservation et sauvegarde des biens culturels bâtis en adobe, leur restauration et entretien, l'archivage urbanistique des sites archéologiques et monuments historiques, la protection réglementaire des bâtisses en pisé à échelle locale et nationale, ainsi que l'inventaire et la conservation du patrimoine culturel bâti en terre et l'élaboration des procédés techniques en matière de conservation et de restauration et d'entretien.
L'on relève, à ce titre, la restauration depuis 2022 de plus de 62 monuments archéologiques, dix mausolées et huit (8) lieux de culte, en sus de l'élaboration de dossiers de classification à échelles locale, nationale et internationale d'édifices réalisés en Toub, dont les vieux Ksour, les mosquées, les mausolées et les forts éparpillés à travers les territoires du Gourara et d'autres régions du pays.
Ces efforts visant la préservation et la promotion du patrimoine bâti en pisé ont également été appuyés par les contributions associatives, des acteurs de la société civile versés dans la protection du patrimoine, des partenaires du secteur de la culture et des organismes publics, par leur implication dans les diverses activités et manifestations menées par le CAPTERRE, à l'instar de la participation d'une association de la wilaya de Béjaïa qui a entrepris un chantier participatif de réhabilitation d'une maison traditionnelle pour servir, par la suite, à un site touristique à la satisfaction des touristes nationaux.
Entre-autres activités entreprises dans ce sens l'année dernière, il est à noter l'animation, avec le concours d'associations de la wilaya de Timimoun, de chantiers de réhabilitation et de restauration de la Khalwa (Ermitage) du Moudjahid Cheikh Bouâmama dans la commune de Deldoul, la réhabilitation de la mosquée «Kamouss» de la commune d'Ouled-Saïd, ainsi que l'organisation, en 2021, d'un chantier participatif de restauration de la forteresse «Agham», sise dans la région de Talmine, aux hautes murailles et larges tours de contrôle, a fait savoir le même responsable.

APS

LES DEUX DERNIERS JUDOKAS ALGÉRIENS ENCORE EN LICE

Belrekaâ et Asselah éliminés au premier tour des Mondiaux 2023 de judo :

LES JUDOKAS algériens Mohamed Sofiane Belrekaâ (+ 100 kg) et Sonia Asselah (+78 kg) ont été éliminés samedi des épreuves des championnats du monde (seniors) actuellement en cours à Doha (Qatar). Mohamed Sofiane Belrekaâ, qui a été exempté du premier tour chez les plus de 100 kilos, a été battu par le Hongrois Richard Sipocz, alors que Sonia Asselah a été sortie par la Croate Tina Radic au premier tour. Ce sont les deux derniers judokas algériens encore en lice au Mondial de Doha après l'élimination dès le premier tour de Mustapha Yasser Bouamar (-100kg), Waïl Ezzine (-66 kg) et Belkadi Amina (-63 kg). La seule satisfaction algérienne est venue de Dris Messaoud (-73 kg) qui a réussi à décrocher une honorable septième place, avec comme précieux trophée à son tableau de chasse le Mongole Tsend-Ochir Tsogtbaatar, champion du monde en titre dans cette catégorie de poids, et qu'il avait admirablement sorti au troisième tour. Autre consolation pour Dris Messaoud, après son élimination au repêchage face au Canadien Arthur Margelidon, la récolte de 520 points à Doha, ce qui devrait l'aider à améliorer son classement olympique dans la perspective d'une qualification aux JO de 2024 à Paris (France). Selon les organisateurs 657 judokas (343 messieurs et 314 dames), représentant 99 pays des cinq continents participent à cette compétition planétaire, marquée par la participation des athlètes russes et biélorusses, engagés sous bannière neutre.

VOLLEY-BALL - CHAMPIONNAT D'AFRIQUE DES CLUBS (DAMES)LE MC ALGER DANS LA POULE C

LES VOLLEYEUSES du MC Alger évolueront dans la poule C lors du Championnat d'Afrique des clubs féminin, prévu du 12 au 23 mai à Nabeul, en Tunisie. Selon le tirage au sort de la compétition, effectué jeudi soir, les Algériennes auront pour adversaires le KPC du Kenya, le DEC de Côte d'Ivoire et le Naval Spikers du Nigeria.Concernant la compétition chez les messieurs, l'Algérie est représentée par la JSC Ouled Adouane. Les capés de Mahmoud Kati ont été versés dans la poule C également et joueront le premier tout aux côtés des Kenyans de Ports Authority, des Sénégalais de Iseg Sport, ainsi que des Camerounais du Cameroun Sport Volleyball.

Les adversaires du Mouloudia :

Groupe C : MC Alger, KPC (Kenya), DEC (Côte d'Ivoire), Naval Spikers (Nigeria).

LIGUE DES CHAMPIONS D'AFRIQUE (1/2 FINALE ALLER) : L'ESPÉRANCE TUNIS HUMILIÉE (0-3) PAR AL AHLY

AU COURS d'un match dominé de bout en bout, les Egyptiens d'Al Ahly, décuples champions d'Afrique, n'ont pas fait de détails lors de leur déplacement à Tunis en s'imposant nettement (0-3) face à leur hôte du jour, l'EST, vendredi, sur le terrain de cette dernière et mettent pratiquement les deux pieds en finale. Une demi-finale aller finalement sans suspense et qui a vu les Diables Rouges cairotes aborder le match à 100 à l'heure, ouvrant dans la foulée le score dès la 8e minute de jeu après un siège en règle de la défense adverse. Jouant l'offensive à outrance, les visiteurs rejoignent toutefois les vestiaires sur un avantage d'un petit but. Tenant le match par le bon bout, ils maintiennent le même rythme au retour de la pause-citrons et ne mettent pas plus de dix minutes (55e mn) pour doubler la mise (0-2) avant d'enfoncer le clou en creusant l'écart et tuer définitivement la rencontre par une 3e réalisation (75e mn) qui leur permet d'appréhender la manche retour (19 mai en cours au mythique Cairo-Stadium) avec sérénité et de préparer dès à présent la finale. En attendant bien sûr de connaître le nom de leur adversaire.

Azouaou.A

COUPE D'ALGÉRIE (QUARTS DE FINALES) :

Le choc de Béchar pour la JS Saoura, le CR Zaouia et l'O Akbou repasseront pour l'exploit

Les quarts de finale de la Coupe d'Algérie de football, disputés vendredi, ont été marqués, comme c'était attendu, par l'incontestable tour choc de ce tour domicilié à Béchar, à savoir la grosse affiche entre deux locataires de Ligue 1 Mobilis, la JS Saoura au passage en bonne position en championnat et toujours en course pour un ticket africain, et l'Académie du Paradou AC pas encore tirée d'affaire et engagée dans la course au maintien parmi l'élite. Un sommet qui a presque éclipsé les sorties anecdotiques des deux formations venues de l'inter-régions (3e palier de la hiérarchie) mais avec l'intention de continuer sur leur lancée et créer à nouveau l'exploit.

Par Azouaou Aghiles

Le CR Zaouia (wilaya de Blida), aux moyens limités, et l'Olympique Akbou (wilaya de Bejaia), un peu mieux loti et qui vient de signer, avant terme, une accession historique en Ligue 2 amateur, étaient en appel respectivement chez les nationaux du NC Magra et de l'ASO/ Chlef. Sans complexe aucun même si la mission, à ce niveau (quarts de finales) de l'épreuve populaire relevait presque de l'impossible. Et c'est tout naturellement que la logique a été respectée. Ainsi, le CR Zaouia, cette sympathique formation relevant de la « Ville des Roses » et qui recevait le NC Magra (Ligue 1) dans la vieillotte enceinte des « frères Brakni » et devant ses supporters rêvant encore debout, pouvait croire toujours au miracle après surtout la qualification acquise (victoire 1-0) devant le leader de la Ligue 2 groupe Centre-Est, l'US Souf qui vient de faire, ce vendredi, un grand pas vers une accession historique en Ligue 1 Mobilis, sont malheureusement repartis bredouilles en s'inclinant sur la plus petite des marges (1-0), logiquement, dans un match où l'expérience a prévalu au bénéfice de la formation m'silie qui ne s'est pas posé trop de questions pour imposer son statut d'élite même si le premier objectif demeure le maintien. Le facteur expérience a fait également la différence à Chlef où l'ASO locale, dans son antre de Mohamed Boumezrag où elle reste indomptable, n'a pris aucun risque à l'occasion de la réception de cette surprenant équipe de l'O. Akbou qui, en plus de dominer de la tête et des pieds son groupe en inter-régions, compte à son tableau de chasse quand même pas moins de trois sociétaires de la Ligue1 avant ce tour. Décidé à ne pas voir son aventure s'arrêter en si bon chemin. Les Chélifiens, déjà vainqueurs (2015) du précieux trophée, ont su user à nouveau de leur charme auprès de l'auguste dame en validant finalement son quitus pour les demies finales. Un seul but, signé du très en vue Toufik Addadi, a suffi à leur bonheur pour se faire « respecter ». En fin de soirée de vendredi, le sommet JS Saoura-Paradou AC a, comme prévu, tenu toutes ses promesses. Devant leurs supporters et dans une bonne dynamique en championnat, les Bécharis ont pu, sans problèmes, l'emporter (2-0, réalisations de Zaitri 13e mn, et Bellatreche 77e mn) devant des « Académiciens » apparemment l'esprit tourné vers l'opération sauvetage avec une position de potentiel relégable car sous la menace d'un retour de la JS Kabylie qui occupe l'avant-dernière place au classement mais ressort petit à petit la tête de l'eau. Un succès sans problèmes pour Saoura qui peut rêver à son tour d'inscrire ses initiales sur les tablettes, ce qui ne serait que justice pour un club qui s'est fait une place parmi les grandes cylindrées du football algérien. A signaler que le dernier quart de finale se jouera le dimanche 21 mai en cours et mettra aux prises le vainqueur du 1/8e de finale JS El-Biar- CR Belouizdad, joué hier samedi, à partir de 18H00 au stade du 5 juillet, contre l'AS Khroub (Ligue 2).



A.A

LIGUE 2 AMATEUR (27E JOURNÉE) :

Mostaganem nouveau leader à l'Ouest, Souf aux portes de la Ligue 1

L'ES MOSTAGANEM, large vainqueur devant le CR Témouchent (3-1), s'est hissée en tête du groupe Centre-Ouest de la Ligue 2 de football amateur, alors que l'US Souf leader de la poule Centre-Est, a mis un pied et demi en Ligue 1 grâce à son succès (3-1) contre l'IRB Ouargla, vendredi pour le compte de la 27e journée.

GROUPE CENTRE-OUEST : MOSTA REPREND LES COMMANDES

A la faveur de sa victoire à domicile, l'ES Mostaganem (61 pts) repasse devant l'ES Ben Aknoun (60 pts) qui a subi un coup d'arrêt, en concédant le match nul (0-0) lors du derby l'opposant au NA Hussein-Dey (10e, 29 pts). A trois journées de la fin de saison, le chassé-croisé entre les deux principaux candidats à l'accession dans poule centre-ouest se poursuit avant la grande explication prévue lors de la dernière journée sur les hauteurs d'Alger, à Ben Aknoun. Derrière le duo de tête, la JSM Tiaret (3e, 57 pts) reste en embuscade après sa victoire (3-0) devant le MCB Oued Sly (5e, 45 pts), alors que le SC Mecheria (4e, 51 pts) s'est incliné (1-0) à la surprise général face à au WA Tlemcen (14e, 25 pts), qui se reste toujours bloqué dans la zone de relégation mais remonte à hauteur du RC Kouba, hauteur d'un match nul (0-0) face au WA Boufarik (8e, 38 pts). Dans les autres duels pour le maintien, le MC Saida premier non-relégable avec 27 pts a été tenu en échec à domicile (2-2) par le GC Mascara (10e, 29 pts), et l'O Médéa (12, 28 pts) a étrillé la lanterne rouge, le RC Relizane (4-0). Dans la dernière rencontre du groupe Centre-Ouest, l'ASM Oran (9e, 33 pts) a battu le SKAF Khemis Miliana (7e, 39 pts) sur le score de 2 à 0.

GROUPE CENTRE-EST : L'US SOUF PROCHE DU RÊVE

Dans le groupe Centre-Est, l'US Souf (1ere, 57 pts) a conforté son fauteuil de leader suite à son succès sans bavures (3-1) devant l'IRB Ouargla (13e, 34 pts). Cette large victoire de l'USS lui permet d'entrevoir son accession historique en Ligue 1, notamment après la nouvelle défaite de son dauphin l'AS Khroub (50 pts) face à l'US Chaouia (0-1). Distancé dans la course à l'accession, le NRB Teleghma (3e, 47 pts) s'est imposé en déplacement face au MO Constantine (3-1), tout comme l'IB Khemis El Khechna (7e, 38 pts), vainqueur (2-1) chez l'E Sour Ghozlane (4e, 41 pts). Dans la lutte pour le maintien, l'AS Ain M'lila (8e, 37 pts) s'est extirpée de la zone de relégation en enchainant avec un nouveau succès devant le MC El Eulma (9e, 36 pts), alors que la JS Bordj Menaiel et l'USM El Harrach (10e, 35 pts) se sont quittées sur une score de parité (0-0). Déjà reléguée en division inter-régions, HAMRA Annaba a battu la JSM Skikda (1-0) dans un match des adieux à la Ligue 2, tandis que le CA Batna (6e, 39 pts) a battu l'USM Annaba (2-1), qui se retrouve en danger à deux points du premier relégable, en l'occurrence l'US Chaouia avec 33 pts.

RETOUR SUR UNE ÉLIMINATION QUI FAIT DÉSORDRE

CAN U17 : Les «Babys Fennecs» en mode . . . désillusions !

Confirmation finalement que nos cadets » n'étaient tenus à l'impossible. Nouveau Naufrage. L'Algérie essuie un nouveau revers footballistique, pour la troisième fois de suite, toutes catégories confondues. Après les déconvenues de l'équipe nationale «A» et de l'équipe nationale des moins de 23 ans qui n'ont pas réussi à se qualifier pour la Coupe du Monde, c'est maintenant au tour de l'équipe nationale des moins de 17 ans de remettre ça en d'ajouter davantage de difficultés au football algérien, avec une autre déception. Soucis, en gros, en vue.

Par Rabah Azizi



Après une phase de groupes très moyenne, l'Équipe Nationale U17 est éliminée dès le premier match de la phase à élimination directe. Une défaite en quart de finale face au voisin et non moins rival Marocain sur une totale déroute de trois buts à zéro synonyme d'élimination pour des jeunes « Fennecs » qui n'auront pas fait long feu en sortant prématurément d'une compétition, à nos regrets, trop grande pour eux. Cette défaite a été d'autant plus frustrante car elle s'est déroulée sur leur terrain. Animés d'un réel désir de bien faire et de représenter leur pays de manière honorable, malheureusement, les circonstances n'ont pas malheureusement joué en faveur d'Anatouf et ses coéquipiers. En effet, leur détermination n'a pas été suffisante pour franchir certains caps et ont dû faire face, après la correction sénégalaise et le nul tiré par les cheveux contre le Congo Brazzaville, à une équipe marocaine solide et déterminée. Autrement mieux préparée à ce genre de rendez-vous. Quant au sélectionneur, Arezki Remmane, décevant, pour ne pas dire en faillite, de par ses choix tactiques et ses paris manqués, il se retrouve, logiquement, au centre de toutes les critiques depuis, on se rappelle, la défaite cuisante de 3-0 face aux « Lionceaux de la Teranga » du Sénégal qui a fait des dégâts au sein d'un groupe touché au mental malgré le soutien du public qui a continué à croire en ses chances. Une campagne catastrophique, encore une autre, qui s'ajoute à la déception généralisée régnant au sein du football algérien qui accumule les revers. Une catastrophe après cette disqualification de la Coupe du Monde U17 2023 qui fait mal, pour clore… espérons –le … la « disaster class » que fournit le ballon rond national. L'Algérie manque encore une fois une belle occasion de briller sur la scène internationale après avoir raté un autre Mondial qui semble rejeter les « Verts » au fil des années. Une crise qui se prolonge et un profond malaise pour la discipline-Dz. En premier lieu, à la racine, les catégories jeunes où l'Algérie a tant de mal à dénicher les futurs talents dignes de servir l'équipe sénior. Pour remédier à ces échecs en chaîne, il est essentiel, vital même que les responsables du football algérien se décident enfin à tirer les leçons en mettant en place des stratégies et des réformes visant à revitaliser et à renforcer la formation des jeunes pépites locales. En portant une attention accrue à la formation des jeunes à la base, l'amélioration des infrastructures sportives et des programmes de développement, en plus la création de nouveaux centres de formations et une nouvelle stratégie pour manager le talent de ces diamants bruts qui ne demandent qu'à se peaufiner. Sinon, le repérage, l'approche et le recrutement de jeunes talents algériens à travers l'Europe pourraient bien être une des solutions. Cependant, cette méthode, qui a montré ses limites, reste, sans l'évacuer totalement, moins pertinente selon les spécialistes. Surtout à long terme, car la quête du résultat immédiat et à tout prix, risque toujours de peser sur le développement à long terme de la discipline dans notre pays. On demande à voir, mais sans les fausses promesses.

R.A

ELECTION AU COMITÉ EXÉCUTIF DE LA CONFÉDÉRATION AFRICAINE (CAF)

Le président de la FAF, Zefizef, officialise sa candidature

LE PRÉSIDENT de la Fédération algérienne de football (FAF) Djahid Zefizef est officiellement candidat à l'élection au Comité exécutif de la Confédération africaine (CAF), prévue le jeudi 13 juillet prochain en marge de la 45e assemblée générale ordinaire à Cotonou (Bénin), a annoncé l'instance continentale vendredi dans un communiqué. Le patron de la FAF va se mesurer au président de la Fédération libyenne Abdelhakim Al-Shalmani, ce dernier brigue un deuxième mandat au sein du COMEX pour la zone de l'Union nord-africaine (UNAF), précise la même source. L'ancien président de la FAF Mohamed Raouraoua était le dernier Algérien à avoir intégré le COMEX en 2017. En 2019, l'ancien membre du Bureau fédéral de la FAF Amar Bahloul avait échoué à se faire élire comme nouveau membre du COMEX pour la zone nord, au terme des élections tenues en marge de la Coupe d'Afrique des nations CAN-2019 en Egypte. La candidature algérienne avait récolté 21 voix contre 29 voix pour le président de la Fédération libyenne Abdelhakim Al-Shalmani, qui avait succédé à son compatriote, Jamal El-Jaâfri. Une ann ée plus tôt, la candidature de l'ancien 2e vice-président de la FAF, Bachir Ould-Zmirli, avait été rejetée par l'instance continentale en janvier 2018 pour dépôt de dossier hors-délais.

Voici par ailleurs la liste des candidats par zones :

Zone COSAFA : Walter Nyamilandu Manda (Fédération malawite) Mokhosi Philip Mohapi (Fédération du Lesotho) Mohamad Ally Samir Sobha (Fédération mauricienne)

Zone WAFU B : Lazare Bansse (Fédération burkinabé) Colonel Gbezonde Kossi Akpvoy (Fédération togolaise)

Zone WAFU A : Augustin Senghor (Fédération sénégalaise) Zone UNIFFAC : Pierre Alain Mounguengui (Fédération gabonaise)

Zone CECAFA : Dr Mutasim Gafar Sirelkhatim (Fédération soudanaise) Magogo Moses Hassim (Fédération ougandaise)

Zone UNAF : Djahid Zefizef (Fédération algérienne) Abdelhakim Al-Shalmani (Fédération libyenne).

CAN U17 (DEMIES- FINALES) :

Un carré d'as explosif !

APRÈS avoir arraché leur qualification pour la Coupe du monde de la catégorie, les quatre meilleures équipes du tournoi (Sénégal, Burkina Faso, Maroc et Mali) s'affronteront pour une place en finale. Ils ne sont pas majeurs, n'ont même pas 17 ans et vivent une adolescence aux antipodes de «la norme ». Eux, ce sont les jeunes footballeurs de la CAN qui donnent tout pour emmener leur pays sur le toit de l'Afrique et pour attirer l'œil des recruteurs, en se disant qu'un jour peut-être, eux aussi deviendront des stars du ballon rond. Et même si leurs ambitions de s'imposer dans l'impitoyable monde du football professionnel occupent toutes leurs pensées, ils ne devront pas se laisser disperser au moment de jouer ce match. Et quel match ! Une demi-finale de CAN, même en catégorie junior, on n'en joue pas tous les jours. Et ça, malgré la candeur indissociable de la jeunesse, ils le savent déjà…

SÉNÉGAL-BURKINA FASO : LES LIONCEAUX AFFAMÉS VEULENT S'OFFRIR DES ETALONS IMPRÉVISIBLES

Les Sénégalais sont incontestablement la grande révélation de cette CAN des moins de 17 ans. Déjà intraitables en poules avec leurs trois victoires en trois matchs (7 buts inscrits et 0 encaissés), ils ont plus que confirmé en quart de finale en ne faisant qu'une bouchée de l'équipe d'Afrique du Sud (5-0), qui quitte donc la compétition sur une véritable dérouillée. Face au Burkina Faso, les Lionceaux font logiquement office de favoris. Mais attention tout de même à ne pas tomber dans un excès de confiance pour ce derby d'Afrique de l'Ouest. Car les Etalons, entraînés par Brahima Traoré, viennent de créer la surprise face au Nigeria (1-2, doublé d'Aboubacar Camara). Et n'ont pas non plus été ridicules en poules, notamment lors de leur dernier match où ils ont joué un véritable tour de passe-passe au tenant du titre camerounais. Menés 1-0, un certain Souleymane Alio avait décidé d'inscrire un doublé en deux minutes (!) pour envoyer son équipe aux quarts de finale.

MALI- MAROC : D'INJOUABLES AIGLONNETS POUR DES LIONCEAUX INDOMPTABLES

Les Lionceaux de l'Atlas sont implacables depuis le début de tournoi. Excepté la défaite lors du 3e match de poule contre la Zambie (2-1), ils ont remporté tous leurs matchs ! Le dernier, à l'occasion des quarts de finale contre le pays organisateur, l'Algérie, s'est soldé par une victoire propre et nette (3-0). Un doublé de Zakaria Ouaznane puis un but d'Adam Chakir, ont donc scellé le sort des Fennecs dans cette CAN. Une énorme déception pour les Petits Verts et leur sélectionneur Arezki Remmane, qui s'est longuement exprimé lors de la conférence de presse d'après-match. Dans le genre campagne réussie, les Maliens ne sont pas mal non plus. Ils sont même très bons. Impeccables dans leur poule avec deux victoires en autant de match (1-0 contre le Burkina Faso et 2-0 face au Cameroun), ils n'ont fait qu'une bouchée des joueurs du Congo (2-0) en quart de finale grâce à des réalisations de Tia, Doumbia et Barry.

:

LE COUP D'ENVOI DE LA FINALE DÉCALÉ À 22H

Le coup d'envoi de la finale de la 14e Coupe d'Afrique des nations CAN-2023 des moins de 17 ans (U17), prévu initialement le vendredi 19 mai à 20h au stade Nelson-Mandela de Baraki, a été décalé à 22h, a annoncé le Comité d'organisation local (COCAN) jeudi dans un communiqué publié sur sa page officielle Facebook. La compétition est actuellement au stade des quarts de finales. Les quatre premiers du tournoi représenteront l'Afrique au Mondial U17 initialement prévu au Pérou du 10 novembre au 2 décembre prochains, avant que la Fédération internationale (Fifa) ne décide de retirer l'organisation à ce pays en raison du retard pris dans la réalisation des infrastructures sportives, dont les stades de football. La FIFA n'a pas encore désigné le pays hôte qui remplacera le Pérou.

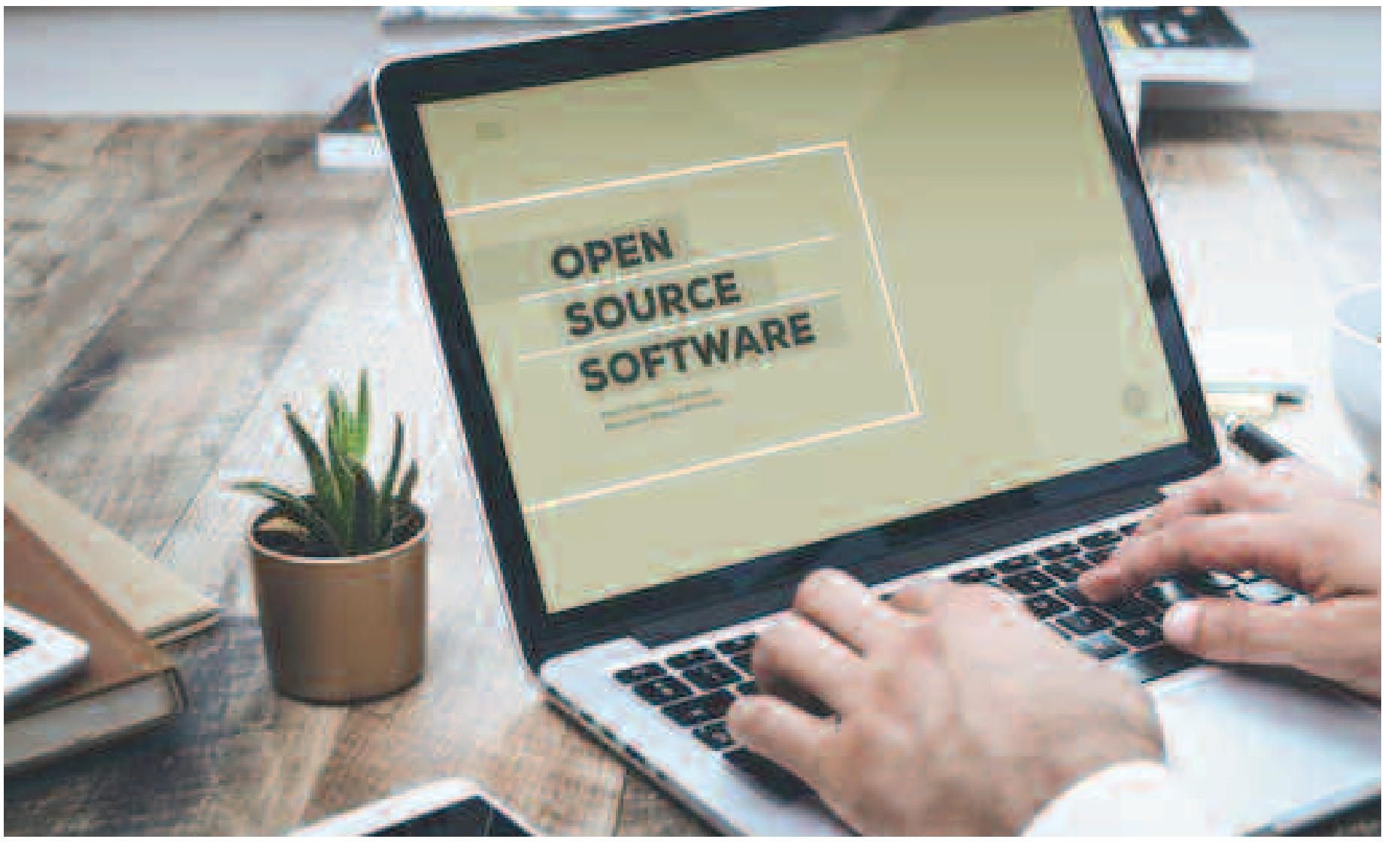
Programme des demies- finales de la CAN U17 :

Aujourd'hui (Dimanche (14 Mai 2023 :

=== Sénégal-Burkina Faso (Stade 19 ami d'Annaba, 17H00)

=== Mali- Maroc : (Stade Chahid Hamlaoui de Constantine, 20H00).

Rappel : Les quatre demi-finalistes de cette CAN seront qualifiés au prochain Mondial de la catégorie, qui devait se dérouler du 10 novembre au 2 décembre au Pérou, avant que la Fifa ne lui en retire l'organisation, à cause de l'important retard accusé dans la réalisation des différentes infrastructures qui devaient abriter l'évènement.



IA, Data, API... BPCE saute le pas sur l'open source

Transformation digitale : Le groupe financier BPCE entend valoriser ses développeurs et ses expertises stratégiques en accélérant sur l'open source. Déjà membre du TOSIT, BPCE ouvre donc du code. Et promis, cette démarche s'inscrit dans la durée.

Dans l'univers de l'intelligence artificielle, OpenAI a choisi une approche propriétaire. Cependant, l'intérêt généré par ChatGPT en faveur de l'IA générative a également dynamisé les initiatives open source.
Ces solutions constituent autant d'alternatives au monde propriétaire pour les grandes entreprises. En matière d'IA, ces dernières sont d'ailleurs déjà largement utilisatrices de composants open source. Le groupe BPCE entend même accélérer dans ce secteur.

Un outil de suivi de l'empreinte carbone partagé en 2023

L'acteur de la finance annonce en effet l'ouverture de « ses expertises à la communauté des développeurs. » Doté de « moyens et d'outils de partage de code en externe », BPCE publiait en mai son « premier projet en Open Source sur la plateforme Github. »
Le code porte sur API Guidlines Rulesets, qui vise à aider les développeurs à tester des règles de construction d'une API. L'entreprise l'assure, cette première en faveur du libre ne constitue pas un acte isolé.
« Cette initiative s'inscrit dans la durée avec pour ambition de publier annuellement entre trois et cinq projets dont, par exemple, un outil de suivi de l'empreinte carbone d'ici la fin de l'année 2023 », précise BPCE.
Pour Laurent Benatar, directeur général Technologies et Opérations, le groupe est désormais « un acteur à part entière de l'écosystème Open Source. »
S'il a ouvert pour la première fois du code, BPCE n'était pas resté inactif.
L'entreprise française rappelle qu'elle a rejoint le TOSIT (The Open Source I Trust) en 2021. Aux côtés d'autres grands groupes, privés et publics (SNCF, Orange, Maif...), il collabore ainsi à des projets libres et à la promotion des licences associées.

L'open source pour attirer et garder les développeurs

Laurent Benatar justifie cette démarche « active et volontariste » par trois raisons principales. En s'investissant dans l'écosystème open source, BPCE ambitionne ainsi de valoriser les expertises de ses développeurs. Ce facteur constitue en outre un levier d'attractivité vis-à-vis des développeurs, mais aussi de rétention. Pour le patron des technologies, il s'agit aussi de « contribuer à des projets transformants pour l'économie numérique et fédérer des communautés autour de nos projets différenciants. »
D'autres entreprises de la finance et de l'assurance participent activement à l'open source. C'est notamment le cas de la Maif, en raison d'un accent particulier mis sur les développements internes. Sur le NLP, l'assureur a par exemple ouvert à la communauté son outil Melusine.
BPCE précise que sa stratégie open source portera sur ses expertises sur des thématiques jugées stratégiques, parmi lesquelles les API, l'intelligence artificielle, la data, le numérique responsable - via donc en 2023 un calculateur de l'empreinte carbone. Société Générale a d'ailleurs conçu lui aussi son propre logiciel pour mesurer ses émissions.

ChatGPT *cesse d'apprendre à partir des informations fournies par ses abonnés*

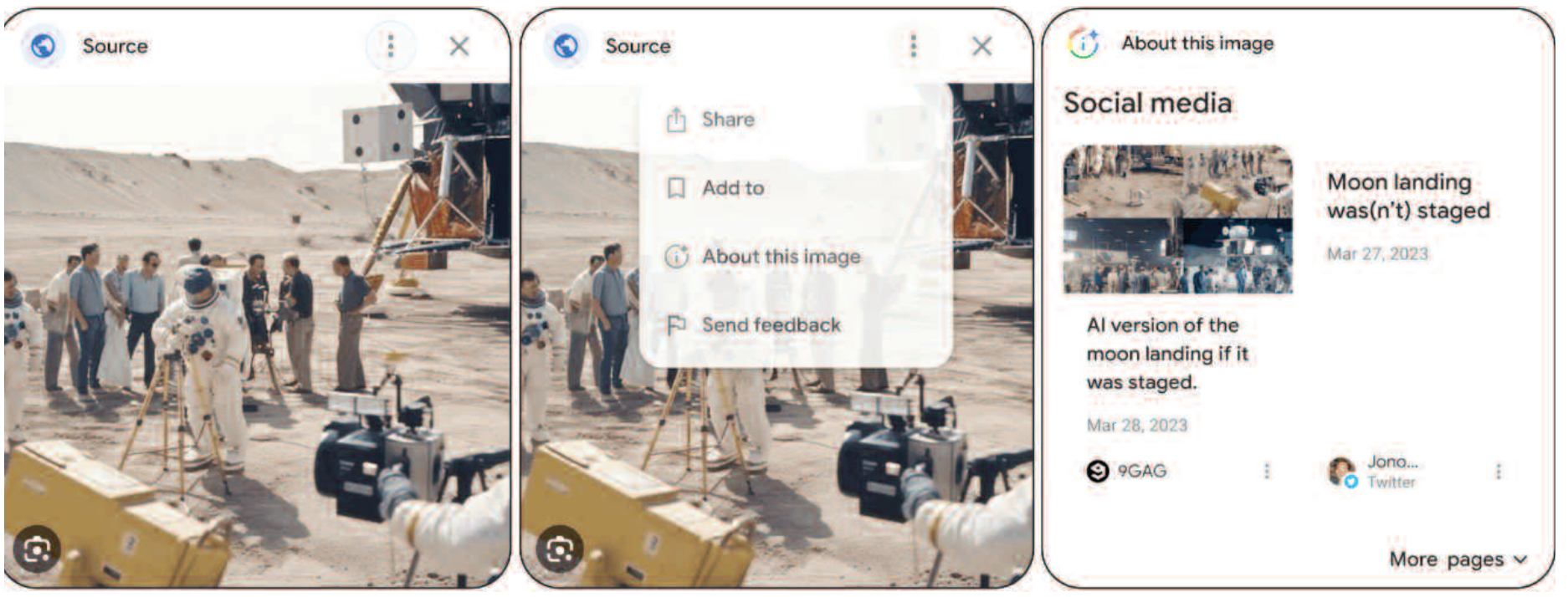
Son célèbre robot conversationnel ne garde plus en mémoire les données fournies par les utilisateurs professionnels.
OpenAI veut rassurer les entreprises. Son célèbre robot conversationnel ChatGPT a cessé de garder en mémoire les informations fournies par des utilisateurs professionnels afin de perfectionner ses réponses ainsi que sa capacité à écrire du texte crédible. «Nos clients ne veulent surtout pas que nous entraînions notre modèle à partir de leurs données, donc nous avons changé nos plans», a déclaré Sam Altman, PDG d'OpenAI, à CNBC. La modification a été discrètement faite en mars. Mais le diable se cache dans les détails: cette protection ne concerne que les entreprises qui payent un abonnement pour utiliser la technologie d'OpenAI afin de bâtir leurs propres solutions logicielles.
Rien ne change donc pour les internautes qui utilisent la version publique de ChatGPT. Les conversations qu'ils entretiennent avec les robots, ainsi que leur avis sur les réponses fournies, sont exploités pour continuer à améliorer les facultés du robot. Ce point, qui n'est pas expliqué à l'internaute, a valu à ChatGPT d'être temporairement interdit en Italie par la Cnil locale.
Il provoque aussi bien des sueurs froides dans les entreprises. Si ChatGPT n'a pas encore «recraché» des



secrets industriels fournis par des salariés inconscients des risques, toutes les données qui y sont tapées, comme des notes de réunions confidentielles ou du code informatique protégé, entrent de facto dans les systèmes d'OpenAI. Cela a conduit plusieurs grands groupes, comme Samsung ou Goldman Sachs, à bloquer l'accès à la plateforme.

Un nouvel outil de recherche Google

Permet de distinguer les images réelles des images bidons générées par l'IA



Technologie : Il arrive dans quelques mois. Le nouvel outil "À propos de cette image" de Google permettra d'identifier les images réelles de celles créées par l'intelligence artificielle dans le cadre d'une recherche.

Imaginez un peu. Lors d'une recherche sur Google, vous tombez sur une belle image que vous aimeriez utiliser. Mais quelque chose ne va pas dans cette image, et vos sens d'araignée s'éveillent : vous demandez si elle est vraie ou fausse. Google vient de mettre au point un moyen de déterminer l'authenticité d'une image grâce à un nouvel outil appelé "À propos de cette image".

Prévu pour être lancé d'abord aux États-Unis dans les mois à venir, About this Image sera une option disponible dans le menu à trois points qui apparaît pour toute image dans les résultats de recherche de Google, a déclaré Cory Dunton, chef de produit pour Google Search, dans un billet de blog.

En sélectionnant cette option, vous saurez quand l'image et les images associées ont été indexées pour la première fois par Google, où elles sont apparues pour la première fois et où elles ont été mises en ligne, par exemple sur les médias sociaux ou sur des sites de vérification des faits. L'objectif est de vous fournir les informations nécessaires pour déterminer si l'image est réelle et authentique ou s'il s'agit d'un faux créé par l'IA.

Le faux contenu est un problème désormais omniprésent sur l'internet

L'option n'apparaîtra pas seulement dans les résultats de recherche habituels de Google, mais aussi à d'autres endroits.

Vous pourrez y accéder lors de la recherche d'une image ou d'une capture d'écran dans Google Lens et en balayant vers le haut les résultats de recherche dans l'application Google. Plus tard dans l'année, vous pourrez également l'utiliser en cliquant avec le bouton droit de la souris ou en appuyant longuement sur une image dans le navigateur Chrome, sur votre ordinateur de bureau ou votre appareil mobile.

Le faux contenu est un problème désormais omniprésent sur l'internet, qui amène les internautes à se demander si ce qu'ils voient en ligne est vrai. Le développement de l'IA menace de rendre ce problème encore plus épineux.

À mesure que les outils se perfectionnent, ils deviennent de plus en plus capables de générer des images et d'autres contenus qui semblent réels mais qui sont en fait faux.

Pour lutter contre cette menace croissante, Google et d'autres acteurs majeurs doivent trouver des moyens de nous aider à déterminer la validité de ce que nous voyons en ligne.

Des balises pour mentionner la présence d'IA

L'un des exemples donnés par M. Dunton dans son billet de blog est celui de l'outil About this Image, qui a été chargé d'identifier une photo représentant un alunissage totalement mis en scène. L'outil a cité plusieurs articles de presse confirmant que l'image était générée par l'IA et donc fausse.

Google prévoit également de faire fonctionner cette capacité au-delà de ses propres outils de recherche et applications. M. Dunton a indiqué que l'entreprise veillera à ce que chacune de ses propres images générées par l'IA contienne un marquage dans le fichier d'origine afin de lui donner un contexte si vous la voyez sur un autre site.

Les créateurs et éditeurs tiers, tels que Midjourney et Shutterstock, pourront également ajouter des balises similaires à leurs propres images créées par l'IA. Lorsque ces images apparaîtront dans une recherche Google, une étiquette les identifiera comme étant générées par l'IA.

Apple met Final Cut Pro et Logic Pro dans l'iPad

TECHNOLOGIE : Le montage vidéo et sonore est sur le point de devenir beaucoup plus simple et accessible sur tablette.

Pouvez-vous éditer un film complet sur votre iPad ? Non ? Et bien Apple vient de lancer Final Cut Pro et Logic Pro pour iPad. De quoi vous permettre d'emporter votre travail et votre créativité avec vous. Les créateurs peuvent donc utiliser la toute nouvelle interface tactile d'Apple, dotée de la fonction Multi Touch, avec ces outils. En clair, l'expérience utilisateur en matière de montage vidéo et audio devient aussi intuitif que jouer à votre jeu préféré sur tablette.

Final Cut Pro est un logiciel de montage vidéo privilégié par de nombreux créateurs et cinéastes.

Il a été utilisé pour monter des films tels que The Social Network (2011) et Parasite (2019).

Sur la version iPad de Final Cut Pro, les créateurs pourront donc capturer, éditer et exporter des vidéos de haute qualité depuis n'importe quel endroit où leur iPad peut les accompagner.



Dessiner et écrire directement sur le contenu vidéo à l'aide d'un Apple Pencil

Les créateurs pourront tourner des vidéos en mode portrait ou paysage, importer des fichiers ou ouvrir des projets à partir d'autres programmes, comme iMovie, et exporter des projets vers Mac à partir de Final Cut Pro, qui est disponible pour les modèles récents d'iPad, et les modèles ultérieurs.

Apple a également ajouté dans cette version du logiciel une nouvelle molette pour simplifier le processus d'édition pour les utilisateurs, ainsi que Live Drawing, qui permet aux créateurs de dessiner et d'écrire directement sur le contenu vidéo à l'aide d'un Apple Pencil. L'intelligence artificielle faisant son chemin dans l'édition vidéo et photo, Apple utilise l'apprentissage automatique pour mettre à disposition les fonctions Scene Removal Mask et Auto Crop dans Final Cut Pro. De quoi respectivement facilement supprimer ou remplacer un arrière-plan dans un clip et procéder à d'autres ajustements du métrage, du rapport hauteur/largeur et de l'audio d'arrière-plan. Le succès de ces outils de montage vidéo et audio haut de gamme dépendra de la facilité d'utilisation des commandes tactiles et de l'intuitivité des outils L'application Logic Pro elle sera disponible sur les modèles d'iPad à puce A12 Bionic ou ultérieurs. Elle permet aux créateurs de musique d'accéder à plus de 100 instruments et effets, améliorés par la technologie Multi-Touch pour jouer facilement des instruments et faire des arrangements créatifs.

Un nouveau navigateur sonore dans Logic Pro permet aux utilisateurs de parcourir et d'écouter facilement les patchs d'instruments, les patchs audio, les préréglages de plug-in, les échantillons et les boucles disponibles ; et Live Loops permet de capturer rapidement l'inspiration et de créer des arrangements en mélangeant et en associant des boucles musicales.

Le succès de l'ajout de ces outils de montage vidéo et audio haut de gamme à l'Apple iPad dépendra en grande partie de la facilité d'utilisation des commandes tactiles et de l'intuitivité des outils. Pour ceux qui hésitent, Apple indique qu'ils peuvent utiliser un Magic Keyboard Folio pour une expérience plus traditionnelle.

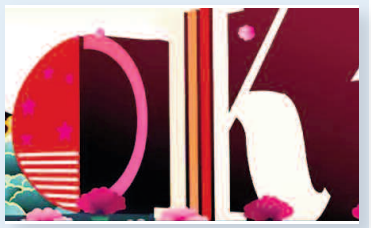
Final Cut Pro et Logic Pro seront disponibles en téléchargement sur l'App Store le 23 mai, au prix de 4,99 € par mois ou 49 € par an, avec une période d'essai gratuite d'un mois.

Seulement 20% du Sahara est recouvert de sable !



QUAND vous pensez au Sahara, vous imaginez probablement des dunes de sable sans fin. Cependant, la vérité est bien différente. En réalité, seulement 20% du Sahara est recouvert de dunes de sable.
Le Sahara, qui est le plus grand désert de notre planète couvant une superficie de 8,5 millions de kilomètres carrés est formé non seulement de dunes de sable, mais aussi de plaines nues de gravier et de cailloux connues sous le nom de reg, de bancs de calcaire ou d'arène, de montagnes, de plaines de sel appelées Hamadas, de fleuves secs (les oueds) et bien sûr d'oasis.

Explications de l'expression OK



UTILISÉE mondialement pour exprimer l'accord, l'acceptation ou la confirmation, l'origine de l'expression OK reste très controversée et se résume à six explications :

(0)Zero Killed : Durant la guerre de Sécession, l'officier notait dans son rapport 0K signifiant zero killed lorsqu'un combat se passait sans pertes d'hommes.
Transcription phonétique de « All Correct ». Le mot arriva en Europe avec les troupes américaines pendant la Seconde Guerre Mondiale.
Ola Kala : Expression utilisée par les marins grecs voulant dire tout va bien.

L'inverse de KO : knocked out pour la boxe en anglais qui veut dire assommé.

Old Kinderhook : OK fut le cri de ralliement du Parti Démocrate lors de la campagne électorale qui devait porter au pouvoir Martin Van Buren, huitième Président des USA. Ses partisans se réunissaient à l'OK Club du nom de Old Kinderhook.

Au Quai : Pendant la période de colonisation française, une fois que les esclaves étaient chargés, leur chef leur disait Au Quai pour qu'ils apportent leur chargement sur le quai.

LE SAVIEZ VOUS
J Indépendant



Chili. Un pistolet de Pinochet
Retrouvé lors d'une opération antidrogue

Disparue neuf ans plus tôt, une arme ayant appartenu à l'ancien dictateur chilien Augusto Pinochet a été retrouvée à près de 900 kilomètres de la capitale, en possession d'un adolescent.



Un pistolet ayant appartenu au défunt dictateur chilien Augusto Pinochet, qui avait disparu en 2014, a été fortuitement retrouvé lors d'une opération antidrogue menée dans le sud du Chili, a annoncé mardi 9 mai 2023 le ministère public.
L'arme était en possession d'un adolescent de 15 ans qui, pour échapper à la police lors d'une opération vendredi dans la ville de Valdivia, l'a jetée dans la cour d'une maison en même temps qu'un sac rempli de drogue.
La police a récupéré l'arme et arrêté l'adolescent pour « possession illégale d'une arme à feu » et tentative de meurtre, a indiqué à l'AFP une source du parquet.
Lors de la comparution de l'adolescent devant la justice, la procureure Tatiana Esquivel a indiqué que l'arme, un Beretta de calibre 380 avec une crosse marron, portait l'inscription « Augusto Pinochet U ». Le nom complet de l'ancien dictateur est Augusto Pinochet Ugarte.
La disparition du pistolet avait été signalée en 2014 dans la région de la capitale Santiago, à quelque 870 kilomètres de l'endroit où il a été retrouvé, a précisé le parquet.
Contactés par l'AFP, la police et la famille du défunt dictateur ont refusé de commenter la manière dont l'arme avait été perdue il y a neuf ans.
Augusto Pinochet, décédé en 2006 à l'âge de 91 ans, a dirigé un régime militaire au Chili de 1973 à 1990 au cours duquel plus de 40 000 personnes ont été exécutées, ont disparu ou ont été torturées, selon les chiffres officiels.
Les procureurs chiliens enquêtent pour savoir si l'arme a été utilisée dans d'autres actes criminels après la diffusion d'une vidéo devenue virale sur les réseaux sociaux, montrant une fusillade dans laquelle le pistolet aurait été utilisé.

Utilisé récemment lors d'une fusillade

Le pape François rencontre un homme déguisé *En Spiderman*

Spiderman faisait partie des personnes qui ont fait la queue pour saluer le pape François à la fin de son audience hebdomadaire sur la place Saint-Pierre ce mercredi. Sous le masque de l'homme-araignée se cachait en réalité Francesco Tarantino, un jeune Italien qui rend visite aux enfants dans les hôpitaux du pays.
Le jeune homme a ôté son masque pour s'incliner devant le pape, devant les photographes présents sur place.



Près de la moitié de la planète devrait entrer dans de nouvelles zones climatiques d'ici 2100



Selon une étude, près de la moitié de la planète va connaître un nouveau climat d'ici la fin du XXIe siècle en raison de l'activité humaine. L'Europe et l'Amérique du Nord devraient être les régions les plus affectées.

Référence scientifique depuis la fin du XIXe siècle, a cartes de classification climatique de Köppen-Geiger devrait être bouleversée dans les prochaines décennies. C'est ce qui ressort d'une étude publiée mi-avril dans la revue Earth's Future, relayée par Science Alert. Des scientifiques indiquent que la moitié de la planète serait susceptible de basculer dans un nouveau modèle climatique en raison de l'activité humaine. Se profilent avec davantage d'acuité des phénomènes météorologiques anormaux, tels que les sécheresses, les inondations ou encore les vagues de chaleur.

L'Europe en première ligne

Ces changements radicaux provoqueraient une refonte des cartes conçues en 1884 par le climatologue Wladimir Köppen. Cinq types de climat avaient été établis : tropical, sec, tempéré, continental et polaire. Si les cartes ont été amendées au fil du XXe siècle, les risques climatiques liés aux émission de gaz à effet de serre vont bouleverser l'ordre actuel.

"D'ici à la fin du siècle, 38 à 40 % de la surface terrestre mondiale se trouvera dans une zone climatique différente de celle d'aujourd'hui", avertit le directeur de l'étude, Paul Dirmeyer, climatologue à l'université George Mason dans l'État de la Virgine, aux États-Unis, auprès de Science Alert.

Selon l'étude, les zones continentales de l'Europe et de l'Amérique du Nord sont les plus vulnérables. Sur le Vieux Continent, 89 % du territoire seraient concernés, alors que 66 % de la masse nord-américaine changeraient de régime climatique.

Dans les autres régions, la zone climatique actuelle demeurerait. Mais les phénomènes liés au changement climatique se révéleraient plus extrêmes.

Près de la moitié du monde déjà en "vulnérabilité extrême"

Cette étude vient s'ajouter aux nombreuses publications faisant état d'un changement climatique aux ramifications déjà observables. En mars dernier, le Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat (Giec) avait indiqué dans son sixième rapport d'évaluation qu'entre 3,3 et 3,6 milliards de personnes sont "très vulnérables aux effets du changement climatique", rapportait France 24. Il s'agit de près de la moitié de la population globale. Un niveau qui devrait fortement croître eu égard aux différents scénarios de trajectoire climatique.

Climat:

Le rapport de *l'ONU* sur les océans et les zones glacées adopté



LE RAPPORT des experts climat de l'ONU sur le piteux état de santé des océans et des zones glacées a été adopté mardi matin, après une nuit blanche de débats ralentis par les objections saoudiennes, a-t-on appris auprès de participants.

Le groupe d'experts climat de l'ONU (Giec) a confirmé l'adoption du texte sur Twitter.

"Un fort agréable moment (...) après 2 ans de travail et une dernière session de 27 heures", a également twitté Jean-Pierre Gattuso, un des auteurs du rapport.

Les scientifiques et diplomates des 195 Etats membres du Giec sont réunis à Monaco depuis vendredi. Mais les discussions qui devaient se terminer lundi soir ont duré toute la nuit, jusqu'à mardi un peu avant 9H00 GMT.

La faute à l'Arabie saoudite, premier exportateur mondial de pétrole, ont indiqué à l'AFP plusieurs participants sous couvert de l'anonymat.

Les Saoudiens voulaient écarter les références au rapport spécial du Giec d'octobre 2018 qui montrait les grandes différences d'impacts entre un monde à +1,5°C et à +2°C.

Ce véritable coup de semonce des scientifiques expliquait qu'il faudrait réduire les émissions de gaz à effet de serre de près de 50% d'ici 2030 pour rester sous +1,5°C, objectif idéal de l'accord de Paris sur le climat de 2015.

Mais malgré son adoption par consensus, certains pays, Arabie saoudite en tête, n'accepte pas ses conclusions.

"Les Saoudiens veulent discréditer la science sur laquelle se base le rapport. C'est méprisable (...) On dirait qu'ils sont venus à cette réunion juste pour empêcher toute référence au rapport 1,5°C ou à la baisse des émissions de CO2", a déclaré un participant sous couvert d'anonymat.

Finalement, après des heures de discussions, les délégations ont accepté de retirer la référence la plus forte à ce rapport et à plusieurs autres, a indiqué une source proche des négociations .

Malgré tout, "la science qui sous-tend ce rapport est bien dedans", a insisté un autre participant.

Lors de la réunion climat de l'ONU à Katowice en décembre dernier (COP24), Etats-Unis, Arabie saoudite et Russie avaient déjà refusé la mention "accueille favorablement" ce rapport +1,5°C dans la décision finale. Depuis, à chaque occasion, les Saoudiens rejettent les références à ce texte.

Le contenu du rapport adopté mardi matin, qui passe en revue les effets catastrophiques du réchauffement sur les océans, les calottes glaciaires, les banquises ou les glaciers, ne sera rendu public que mercredi matin.

La publication de ce texte qui va offrir de nouvelles preuves de l'urgence à agir contre le dérèglement climatique et ses impacts sur les écosystèmes et l'humanité intervient deux jours après le sommet climat de l'ONU où les dirigeants réunis n'ont pas répondu aux attentes des défenseurs du climat.

NASH : symptôme, c'est quoi la maladie du foie "gras" ?

BIEN-ÊTRE

La NASH progresse. Cette maladie du "foie gras" ou "du soda" se caractérise par une atteinte chronique du foie qui peut conduire à une cirrhose, voire un cancer.



On entend de plus en plus parler de la maladie du "foie gras" encore appelée "NASH" ou "maladie du soda". Et ce n'est pas une bonne nouvelle. Cette maladie est caractérisée par une accumulation de graisse dans les cellules du foie, associée à une inflammation de cet organe. Elle peut évoluer en cirrhose voire en cancer. Manque d'exercice, sédentarité, alimentation riche en sucres favoriserait l'apparition de la NASH. Comment la déceler ? Quels sont les symptômes de la maladie NASH ? Quels sont les facteurs de risque ? Que penser des produits light ? Comment la soigner ? Interview du Pr Patrick Marcellin, hépatologue à l'hôpital Beaujon et Président de l'APHC (Association pour l'amélioration de la prise en charge des patients atteints de maladies chroniques du foie).

Définition : c'est quoi la maladie du foie NASH ?

NASH est l'acronyme de Non-Alcoholic SteatoHepatitis en anglais ce qui signifie en français "stéato-hépatite non alcoolique". Qu'est-ce que c'est ? Le foie est un organe de stockage qui transforme les sucres absorbés en graisses : des graisses nécessaires pour avoir de l'énergie et faire fonctionner son cerveau. Quand il y a une accumulation anormale de graisses dans les cellules du foie (appelées hépatocytes), on parle de stéatose. "Cette stéatose peut devenir pathologique lorsqu'elle est excessive et évolutive, c'est-à-dire quand il y a une surcharge en graisse, qu'il y a des complications hépatiques et qu'elle est associée à une inflammation du foie : c'est là que l'on parle de NASH", explique l'hépatologue. Longtemps localisée aux États-Unis et par conséquent méconnue et sous-estimée en France, la stéatose est de plus en plus fréquente dans notre pays et concernerait presque 1 Français sur 4. Plusieurs études ont montré que les nombres de cirrhoses, de cancers et de transplantations du foie étaient en nette augmentation au cours des dernières années, "ce qui est évidemment lié au nombre de NASH en hausse", précise le spécialiste.

Stéatose hépatique : quels symptômes, est-ce grave ?

La stéatose hépatique se traduit par une accumulation de graisses dans les cellules du foie, qui peut ou pas être associée à une consommation élevée d'alcool. Quels sont les symptômes ? Est-ce grave ? Peut-on en guérir ? Comment la soigner ?

Quels sont les symptômes d'une NASH ?

"Il n'y a pas de symptômes spécifiques liés à une stéatose excessive. Certaines personnes souffrent donc de la maladie de NASH sans présenter aucun signes alarmants ou manifestations physiques particulières", tient à préciser le Pr Marcellin. Toute la difficulté est donc de pouvoir détecter une NASH. Statistiquement, cette maladie concerne surtout les hommes de plus de 50 ans, mais aussi les femmes après la ménopause. Mais depuis quelques années, la NASH s'observe également chez des patients de plus en plus jeunes qui ont :
une surcharge pondérale,
un régime alimentaire "à l'américaine" (soda, beaucoup de glucides...) ou peu équilibré
ou qui présentent certains facteurs de risques comme du cholestérol, des triglycérides...

Quels sont les facteurs de risques de la NASH ?

Cette maladie peut concerner tout le monde, même s'il existe des facteurs de risques associés. "Une personne ayant une surcharge pondérale - même légère - du diabète, du cholestérol, des triglycérides, ou de l'hypertension artérielle, a plus de risques de développer une NASH et doit donc être particulièrement vigilante", alerte l'hépatologue. Pour le moment, on ne connaît pas très bien les mécanismes responsables de l'inflammation ou de la fibrose, toutefois, la NASH pourrait être liée à un facteur génétique : "Certains patients auraient ainsi tendance à stocker plus facilement de la graisse dans leur foie et développeraient plus facilement une NASH", explique le Pr Marcellin. La recherche doit le confirmer.

Quelles sont les causes de la NASH ?

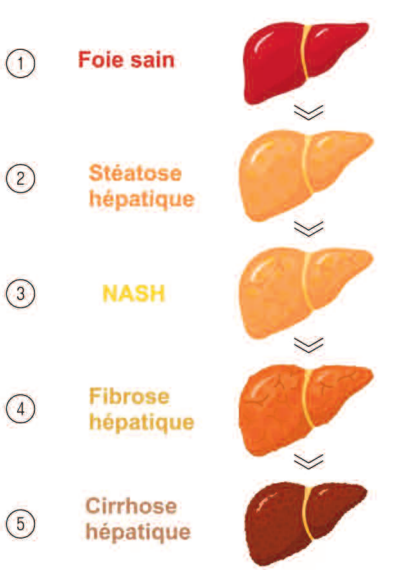
Il est difficile de déterminer les causes précises d'une NASH. Toutefois, il semblerait que le manque d'exercice, la sédentarité, ou une alimentation riche en sucres favoriserait l'apparition de cette pathologie. En cause : "notre mode de vie alimentaire actuel (consommation de malbouffe, de fast-food, de produits industriels, de déjeuners sur-le-pouce… ainsi qu'une position assise et une sédentarité au travail) fait qu'on absorbe plus, voire trop, de sucres qui peuvent s'accumuler dans le foie", argumente l'expert.
Et il faut savoir que le sucre est lié à un phénomène d'addiction, d'autant plus avec l'effervescence des produits light ou "zéro" qui, comme ils contiennent des faux sucres et des édulcorants, n'alertent pas les centres de satiété du cerveau comme le ferait le "vrai sucre", stimulent l'appétit et nous incitent à consommer encore plus de sucre. Et comme "plus on avale de sucres, plus on a envie d'en consommer", les stéatoses sont de plus en plus fréquentes. De plus, nombre d'aliments que nous consommons quotidiennement, ne semblent a priori pas sucrés, mais en contiennent énormément. Il s'agit des produits industriels, des jus de fruits, des sauces, des pains de mie, des produits diététiques ou encore des poêlées de légumes préparées....

Manger moins de sucre : bienfaits, comment y arriver ?

Le sucre et vous, c'est une grande histoire d'amour ? Sans le bannir totalement -parce qu'il apporte de l'énergie- il faut pourtant le limiter. Quels bienfaits alors ? Comment diminuer sa consommation ? Quelles alternatives ?

Diagnostic : quels examens pour déceler la NASH ? Une échographie ?

Pour faire un diagnostic de NASH, il faut faire un diagnostic de stéatose. Puisqu'il n'existe encore pas de marqueurs spécifiques, les personnes ayant des facteurs de risques (une glycémie un peu trop élevée avec ou sans diabète, un taux élevé de graisse dans le sang (hyperlipidémie), une surcharge pondérale légère ou modérée, une hypertension artérielle…) doivent faire :
► Dans un premier temps un bilan sanguin avec un examen du foie, ce qui permettra de déceler un taux de transaminases potentiellement anormal. En somme, "si les transaminases sont élevées, c'est le signal d'alarme d'un foie en souffrance : il faut donc le surveiller car il peut y avoir une potentielle stéatose ou une NASH", résume l'expert. Généralement, pour une stéatose pure, les transaminases sont modérément élevées dans le sang, mais pour une NASH, les transaminases sont extrêmement élevées.
Transaminases : ASAT, ALAT, SGPT, SGOT, quand s'inquiéter ?
Les transaminases (ASAT et ALAT) sont des bons marqueurs des maladies du cœur et du foie d'où leur recherche possible lors d'une prise de sang. Quand s'inquiéter ? Comment interpréter son taux de transaminases ?
Quelles sont les causes d'un taux élevé de transaminases ?
► Dans un second temps, il va falloir éliminer certaines causes puisqu'un taux élevé en transaminases peut être lié à la présence de virus dans l'organisme (on rappelle qu'une hépatite B ou hépatite C fait élever le taux de transaminases), à des maladies rares (hépatite médicamenteuse, hépatite auto-immune) ou à une surconsommation d'alcool. On parlera alors d'hépatite alcoolique.
► Dans un troisième temps, l'hépatologue va déterminer s'il s'agit d'une stéatose bénigne ou s'il s'agit d'une stéatose évolutive avec une inflammation, donc une NASH. Pour cela, on effectue une échographie qui va évaluer la quantité de graisse dans le foie, ou une élastométrie (réalisée au moyen d'un FibroScan®) qui va permettre de mesurer la quantité de graisse dans le foie, mais également de quantifier la fibrose dans le foie. "Cet examen permet donc, d'une part, de distinguer une stéatose bénigne d'une stéatose évolutive associée à une fibrose, puis d'autre part, de déterminer le stade de la fibrose", précise l'expert.



Manger moins gras, moins sucré, faire plus d'activité physique, marcher plus combat la NASH

Traitement et alimentation : comment soigner la NASH ?

Prise à temps, au stade précirrhotique, la maladie est réversible : une alimentation équilibrée et suffisamment d'exercice physique permettent de stopper le processus. De plus, des médicaments sont en train d'être testés, mais ces derniers n'ont encore pas prouvé leur efficacité : "leurs résultats sont prometteurs, mais leurs effets secondaires restent indéterminés", précise l'hépatologue.
"Donc pour l'instant, il n'y a pas de traitement spécifique pour soigner une NASH", en dehors de la greffe du foie, confirme le spécialiste, avant d'ajouter que "seul le fait de modifier son hygiène de vie (manger moins gras, moins sucré, faire plus d'activité physique, marcher plus) permet de faire fondre la graisse du foie et ainsi d'améliorer les facteurs de risques". Toutefois, la recherche avance, avec plusieurs pistes thérapeutiques à l'étude :
Le CD44, une molécule présente à la surface des cellules immunitaires, qui participe à l'inflammation hépatique
Les cellules de Kupffer, des macrophages embryonnaires bons pour notre foie. Le microbiote.

Les secrets du régime NASH pour désengorger le foie

Graisse autour du ventre, tour de taille élevé…. La plupart des gens qui sont atteints de NASH ou "maladie du foie gras" ne le savent pas. Pourtant les risques de fibrose et cirrhose du foie sont augmentés. Découverte d'un régime radical qui en 7 semaines promet de désengorger le foie de ses graisses.

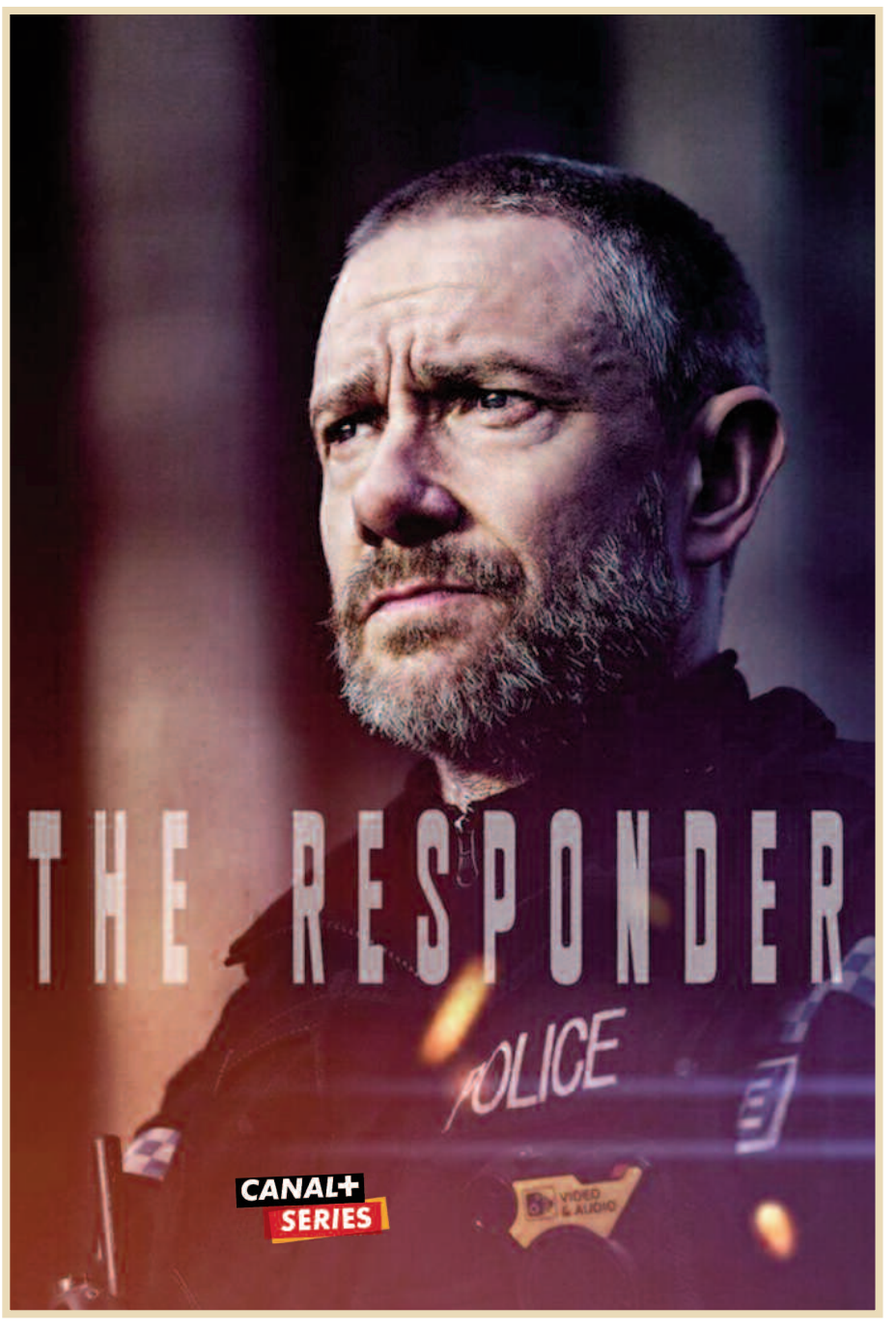






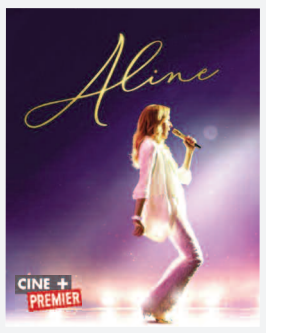


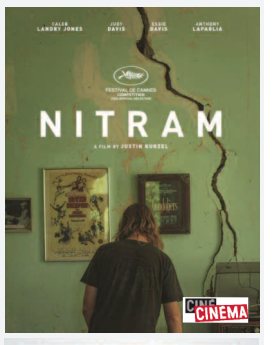




JEUNE INDEPENDANT









télévision

PROGRAMME DU JOUR

20h55 Comédie sentimentale France ,2012 — TF1
Un plan parfait

22h50 Cinéma Drame,2020 — France 2
The Father

20h55 Magazine de l'économie — M6
Capital

21h00 Rugby : Top 14 — CANAL+
Stade Français / Lyon

20h45 Cinéma Drame — W9
Espagne - Thaïlande - Etats-Unis 2012
The Impossible

20h50 Cinéma Film de science-fiction — CINE+ FRISSON
Etats-Unis - Grande-Bretagne - 2021
Dune

21h05 Cinéma Film d'action — 6ter
Etats-Unis 2007
Transformers

20h50 Cinéma Comédie dramatique 2020 — CINE+ PREMIER
Aline

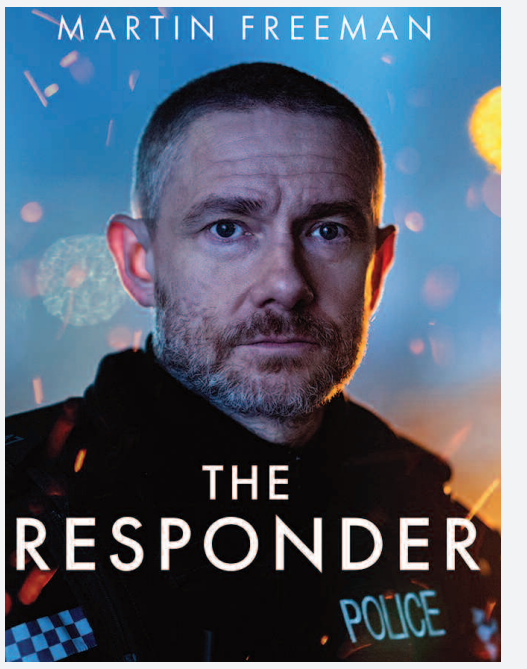
20h55 Cinéma Film policier 1976 — C8
L'Alpagueur

20h50 Cinéma Drame 2021, Australie — CINE+ CINEMA
Nitram

21h00 Cinéma Comédie — CINE+ FAMIZ
Grande-Bretagne - Etats-Unis, 2018
Johnny English contre-attaque

21h15 Série judiciaire — TMC
France 2018
Munch

21h03 la chaine CANAL+ SERIES



Série policière Grande-Bretagne 2022

Saison 1 Épisode 1/2

The Responder

Père de famille, Chris Carson est un policier dépressif habitué aux patrouilles de nuit à Liverpool. Il se fait aider régulièrement par une psychologue jusqu'au jour où sa hiérarchie lui adjoint Rachel, une équipière honnête qui veut faire son métier en respectant scrupuleusement les règles. De son côté, Kate, la femme de Chris, ne supporte plus le comportement distant de son mari et ses crises d'angoisse.

22h50

Série policière Grande-Bretagne 2022

Saison 1 Épisode 3/4

The Responder

Rachel a des doutes sur les véritables motivations de Ray Mullen. Elle se demande si cet officier de police n'en veut pas personnellement à Chris. Pendant ce temps, Kate découvre que son mari est au courant de son infidélité. Elle tente de s'expliquer mais il refuse de rentrer au domicile conjugal. Après la mort de Carl, Chris se sent en effet menacé par les chefs du trafic de drogue qui approvisionnaient son ami.

HORAIRES DES PRIÈRES

	Fadjr	Dohr	Açr	Maghrib	Icha
ANNABA	03:41	12:27	16:16	19:33	21:05
CONSTANTINE	03:49	12:33	16:21	19:38	21:10
ALGER	04:00	12:45	16:34	19:51	21:23
OUARGLA	03:59	12:40	16:27	19:44	21:14
CHLEF	04:10	12:52	16:41	19:57	21:29
MOSTAGANEM	04:16	12:57	16:46	20:02	21:33
ORAN	04:20	13:00	16:48	20:05	21:35

LE JEUNE
INDÉPENDANT

N° 7588 — DIMANCHE 14 MAI 2023

www.jeune-independant.net direction@jeune-independant.net

Meteo

	Maximales	Minimales
Alger	19°	12°
Oran	22°	12°
Constantine	15°	10°
Ouargla	29°	19°

BLIDA

Deux vieux théâtres bientôt rouverts

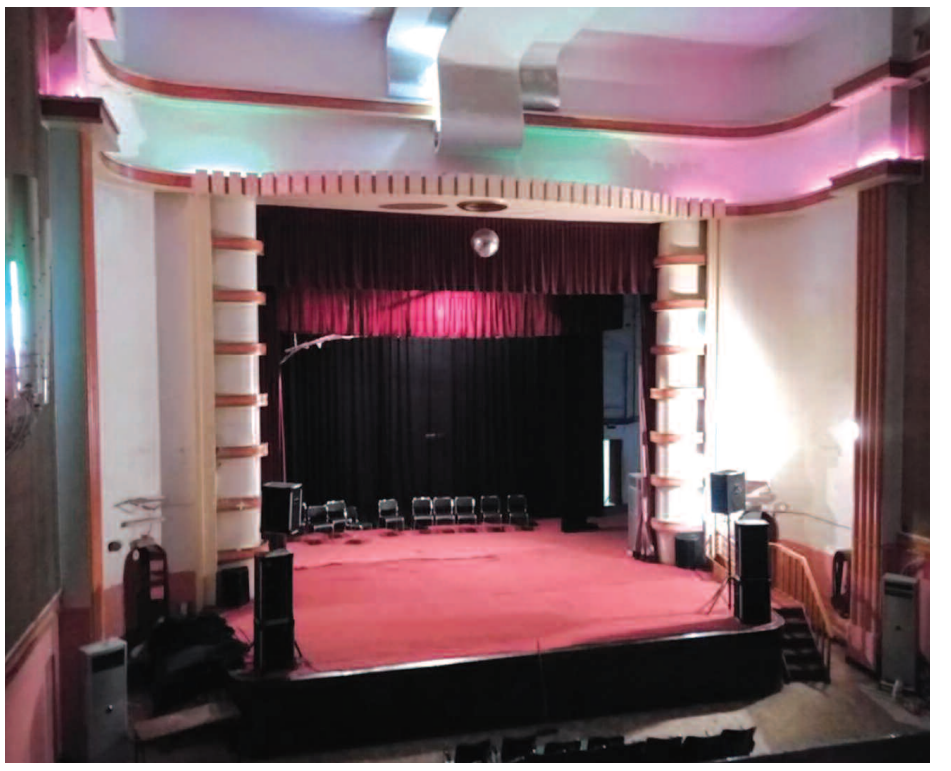
Attendus depuis des années après leur fermeture, les deux vieux théâtres de la wilaya de Blida, datant des années 1920 et 1930, ont bénéficié de travaux de restauration et d'aménagement dans le respect total de leur architecture d'origine, a-t-on appris de la direction locale de la culture et des arts.

Il s'agit du théâtre le Colisée, appelé actuellement Mitidja, dans la commune de Boufarik, érigé durant les années 1930 et du théâtre Mohamed-Touri du centre-ville de Blida, datant des années 1920 et dont les travaux de restauration ont atteint un stade «très avancés», toujours selon notre source.

Doté d'une capacité d'accueil de près de 700 spectateurs, la salle Mitidja a d'abord fait l'objet d'une expertise technique ayant prouvé sa solidité, avant de bénéficier de travaux de restauration ayant, notamment, touché la salle principale, tout en veillant à assurer assez de sorties pour faciliter les mouvements des spectateurs en cas d'urgence.

Le chantier de ce projet a été confié à une entreprise spécialisée dans la restauration de ce type d'établissements culturels anciens afin de préserver son architecture particulière.

Pour rappel, la salle le Colisée est fermée depuis déjà plus de 18 années. Toutes les APC qui se sont succédé et les enveloppes allouées, qui se chiffrent en milliards de dinars, n'ont pu restaurer cette salle mythique. Confiés également à une entreprise spécialisée du domaine, les travaux



de restauration du théâtre Mohamed-Touri de Blida, un monument culturel ayant vu passer des artistes de renommée mondiale, sont en voie d'achèvement.

Son équipement interviendra prochainement, a indiqué le président de la commission culturelle de la commune de Blida, notant que le chantier a connu plusieurs arrêts pour des raisons techniques et administratives. Les travaux de restauration de cet établissement, d'une capacité de près de 400 spectateurs, ont notamment concerné la toiture réputée pour ses magnifiques décorations, outre l'installation de nouveaux sièges pour le confort du public.

Un intérêt particulier a également été accordé à la sonorisation, qui devrait être de qualité pour garantir des représentations théâtrales réussies. Ces travaux visent à restituer le cachet authentique de ce théâtre portant le nom de l'un des pionniers du théâtre national, Mohamed Touri, suite aux modifications qui y ont été apportées durant les années 1980.

Avec la fermeture de ces deux établissements pour travaux, les troupes théâtrales et autres associations culturelles de la wilaya exploitent les centres culturels pour leurs représentations théâtrales. L'ouverture des portes de ces deux grandes salles, feront des heureux chez les populations blidéenne et boufarikoise.

T. Bouhamidi

Publicité

